

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4207 Jeudi 02 Octobre 2025- Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Le président de la République s'entretient au téléphone avec l'Emir du Qatar

P.02

Énergies renouvelables :
Une étude suédoise place la centrale de Ghardaïa parmi les plus performantes du Maghreb

P.03



Le Secrétaire général de la wilaya d'Annaba supervise la clôture de la 5^e édition du festival du film méditerranéen

P.06



Transport aérien :



Air Algérie booste ses liaisons intérieures : 84 vols et 11 500 sièges en plus chaque semaine

P.05

Lutte contre la drogue:



Nouvelle loi pour l'emploi : Le test anti-drogue devient obligatoire

P.03

Annaba :



Le directeur de l'éducation s'entretient avec les parents d'élèves sur les conditions scolaires

P.07

Annaba :
L'Organisation Nationale pour la Protection de l'Enfance et de la Jeunesse organise une caravane médicale pour le don de sang

P.08



Photos Nassir Merati

Le président de la République s'entretient au téléphone avec l'Emir du Qatar

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'est entretenu au téléphone avec l'Emir du Qatar, son altesse Cheikh Tamim ben Hamed Al Thani. Ils ont évoqué la cause palestinienne et sont convenus de se rencontrer prochainement.

« Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu aujourd'hui un entretien téléphonique avec son frère, Son Altesse l'Emir de l'État du Qatar, Cheikh Tamim ben Hamad Al Thani », a annoncé la Présidence

de la République en cette fin de journée.

« À cette occasion, il l'a remercié pour tous les efforts qu'il déploie, lui et l'État du Qatar, en faveur de la cause palestinienne malgré l'agression récente dont elle a été victime, l'encourageant à poursuivre ces efforts afin de lever l'injustice pesant sur le peuple palestinien frère », ajoute le communiqué de la Présidence.

Projets communs et partenariats économiques
Enfin, Le Président de la République

a abordé avec son frère, l'Emir du Qatar, les solides relations bilatérales entre les deux pays. Les deux chefs d'États sont convenus de se rencontrer prochainement.

La société qatarie Baladna lance un ambitieux projet agro-industriel en Algérie, d'une valeur de 3,5 milliards de dollars. Le projet, qui vient d'entrer dans sa première phase avec la signature de contrats initiaux de 500 millions de dollars, s'annonce comme le plus grand complexe laitier intégré au monde. Impact sur l'industrie laitière

algérienne

L'ambassadrice américaine en Algérie, Elizabeth Moore Aubin, a confirmé l'acheminement de vaches laitières américaines vers l'Algérie.

Le projet bénéficiera également de l'expertise de l'entreprise américaine Valmont pour des systèmes d'irrigation avancés. S'étendant sur 117 000 hectares, le complexe comprendra trois pôles majeurs : une ferme céréalière et fourragère, un centre d'élevage bovin, et une usine de production de lait en poudre. Avec un cheptel



prévu de 270 000 têtes, l'installation vise une production annuelle de 1,7 milliard de litres de lait, soit 50% des besoins nationaux algériens en lait et en viandes rouges.

Ce partenariat stratégique, officialisé en avril 2024, marque une nouvelle ère dans la coopération agricole internationale et promet de transformer significativement le secteur laitier algérien.

MANIFESTATIONS EN ALGÉRIE :

“ L'Algérie n'est pas le Maroc “ L'APS répond au manœuvres du makhzen

Algérie Presse Service accuse ouvertement le Maroc d'être derrière les appels à manifester en Algérie. Le média étatique algérien dénonce une tentative d'affaiblir la cohésion nationale algérienne.

Le Maroc fait face à une crise sociale majeure qui se manifeste par des protestations populaires de plus en plus intenses. Au cœur de cette contestation : le contraste saisissant entre les ambitions internationales du pays et les besoins fondamentaux de sa population.

Les manifestants expriment leur mécontentement à travers des slogans évocateurs : « Pas de Coupe du Monde sans hôpitaux », « Du pain, pas des stades ». Ces revendications ciblent directement la stratégie du Makhzen qui privilégie l'organisation d'événements sportifs prestigieux (Coupe du Monde, Coupe d'Afrique) au détriment des services essentiels.

Le mouvement qui agite le Maroc s'appelle GenZ 212. Celui que l'on cherche à déclencher en Algérie le 3 octobre a déjà un nom quasi identique, GenZ 213.

Le moins qu'on puisse dire, cela a suscité une réaction en Algérie. Algérie Presse Service a accusé ouvertement le Maroc d'être derrière cette campagne de déstabilisation, dans son article paru hier soir avec comme titre : « La manipulation marocaine : malgré sa mort clinique, le Makhzen n'oublie pas l'Algérie ».

À cet effet, le média étatique rappelle que la comparaison est trompeuse. Argument de taille : l'Algérie repose sur un modèle d'État social qui, malgré les défis, continue d'assurer des filets de protection solides : subventions généralisées, aides aux familles, accès gratuit aux soins et à l'éducation.



Réponse Algérienne et Critique du Makhzen

« L'Algérie a également engagé une politique ambitieuse en faveur de l'innovation et des start-up. Avec la création d'un fonds national dédié au financement des start-up et des projets innovants, l'ouverture de plusieurs incubateurs et la mise en place de mesures fiscales incitatives, de nombreux jeunes talents trouvent désormais un espace pour développer leurs idées et contribuer à la diversification de l'économie », ajoute-t-il.

L'APS ne s'arrête pas là. Elle tire à boulets rouges sur le Makhzen, en l'accusant de tentative de « fragiliser l'identité culturelle de la jeunesse maghrébine, la couper de ses racines historiques et spirituelles, et imposer des modèles sociétaux importés » mais aussi « déstabiliser les deux pays les plus stables du Maghreb : l'Algérie et la Tunisie ».

« Les appels relayés depuis l'étranger, comme ceux annoncés pour le 3 octobre, ne relèvent pas d'un mouvement spontané, mais d'une tentative de déstabilisation importée (...) Le Makhzen aurait tort de prendre ses rêves pour des réalités : l'Algérie n'est pas le Maroc, et elle dispose des ressources politiques, sociales et historiques pour défendre sa cohésion contre toute tentative d'ingérence extérieure », conclut l'APS.

ALGÉRIE À L'ONU :

La chaîne YouTube officielle suspendue, l'incompréhension grandit

La chaîne YouTube de la Mission de l'Algérie auprès de l'ONU à New York a été suspendue depuis mardi matin. Cette décision a suscité de l'incompréhension, notamment chez les internautes algériens, étant donné le rôle crucial de cette chaîne dans la couverture des activités de la diplomatie algérienne au sein des Nations Unies.

Avec plus de 30 000 abonnés et des millions de vues, cette chaîne était une plateforme officielle majeure. Depuis sa création, elle diffusait quotidiennement tous les communiqués et les discours de la délégation algérienne. Son activité la positionnait d'ailleurs comme l'une des chaînes les plus importantes parmi les missions diplomatiques à New York, et elle n'avait jamais fait l'objet de censure.

Sur la toile, de nombreux internautes estiment que le moment de la suspension de la chaîne YouTube est suspect. Il intervient en effet en pleine montée en puissance de l'Algérie au conseil de sécurité, où elle multiplie les positions fermes en faveur de la Palestine et du Sahara occidental.

La chaîne YouTube de la délégation algérienne auprès de l'ONU suspendue Mardi matin, les internautes algériens ont été surpris de la disparition de la chaîne de la délégation algérienne auprès de l'ONU sur la plateforme de streaming YouTube. La suspension, effective depuis mardi matin, a provoqué une vague d'incompréhension, particulièrement auprès des internautes algériens.

Ces derniers jugent la suspension de la chaîne suspecte. La décision survient alors que l'Algérie gagne en influence au Conseil de sécurité de l'ONU, où elle a récemment adopté des positions fermes en faveur de la cause palestinienne, mais aussi au profit du Sahara occidental.

Pour les internautes, cette décision soulève des questions légitimes. La plus pressante est de savoir « qui a été dérangé par la voix



d'Algérie au point de vouloir la faire taire ? ».

L'Algérie honore son ambassadeur à l'ONU

Le président algérien Abdelmadjid Tebboune a décerné, vendredi 26 septembre, la prestigieuse médaille de l'Ordre du Mérite national au rang « Achir » à Amar Bendjama, ambassadeur et représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations Unies. La cérémonie de remise s'est déroulée à New York, où le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, a remis la distinction au nom du président.

Cette reconnaissance souligne particulièrement les interventions remarquables de Bendjama au Conseil de sécurité de l'ONU. Le diplomate s'est distingué par ses prises de position fermes et ses déclarations percutantes, notamment sur des dossiers sensibles comme la cause palestinienne et la question du Sahara Occidental. Ses interventions ont connu un large retentissement médiatique, tant dans la presse internationale que sur les réseaux sociaux.

Cette distinction confirme le rôle prépondérant de l'Algérie sur la scène diplomatique internationale. Par la voix de Bendjama, le pays réaffirme sa position historique de défenseur des causes justes et du droit international, perpétuant ainsi sa tradition de solidarité avec les peuples en lutte pour leur autodétermination.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Nouvelle loi pour l'emploi : Le test anti-drogue devient obligatoire

L'Algérie s'apprête à mettre en œuvre une mesure inédite pour renforcer la sécurité dans le monde du travail. La nouvelle loi 25-03, promulguée en juillet dernier, rend obligatoire la présentation d'une analyse médicale attestant de l'absence de consommation de drogue pour tout candidat à un emploi.

Cette disposition, dont les textes d'application sont attendus prochainement, vise explicitement à prévenir l'usage de stupéfiants au sein des entreprises. Lors d'un atelier de sensibilisation organisé hier à Bab Ezzouar par la direction régionale centre de l'inspection du travail, des magistrats et responsables ont détaillé les contours de cette réforme.

Elle concerne aussi bien les nouvelles embauches que les salariés déjà en poste, et pourrait même s'étendre, dans des conditions spécifiques, aux établissements d'enseignement. Cette procédure de dépistage s'inscrit dans une stratégie plus large de lutte contre les addictions et d'amélioration des conditions de santé et de sécurité au travail,



un domaine où des progrès restent à accomplir, notamment dans le secteur du Bâtiment et Travaux Publics.

Lutte contre la drogue : Un test de dépistage bientôt requis pour l'embauche en Algérie

L'objectif premier de cette obligation de dépistage est d'intervenir en amont de l'addiction. La présidente de la chambre sociale de la Cour de justice d'Alger, Mme Hindaoui, a souligné lors de son intervention que la loi cherche à éviter « que l'on arrive au stade, plus grave et inacceptable, de l'addiction ».

Bien qu'aucune statistique nationale n'ait été communiquée, la magistrate a indiqué que des cas d'usage de drogue étaient signalés, en particulier dans des professions où le processus de recrutement est moins formalisé, comme la vente, le gardiennage ou la construction.

Le législateur a donc choisi une formulation large pour s'attaquer à ce phénomène.

Mme Hindaoui a précisé que « l'obligation d'apporter une analyse médicale négative d'usage de drogue » constitue un point central de la loi 25-03, s'appliquant aux nouveaux demandeurs d'emploi comme aux employés existants.

Un champ d'application qui dépasse le cadre de l'entreprise

La portée de cette nouvelle réglementation pourrait s'étendre au-delà du secteur privé. La loi a été conçue pour pouvoir concerner également « les établissements d'apprentissage, et notamment de lycées ». En pratique, un directeur de lycée pourrait, sous certaines conditions, demander un test de dépistage à un élève.

« Si la personne concernée est mineure, à condition toutefois d'obtenir l'autorisation du tuteur légal ou à défaut du juge », a expliqué la magistrate en marge de l'atelier. Cette extension du champ d'application démontre la volonté des autorités d'adopter une approche globale pour lutter contre la consommation de stupéfiants chez les jeunes et les futurs actifs.

La question du financement, dernier obstacle avant l'application de cette mesure reste suspendue à la publication des textes d'application. Ces derniers devront apporter des réponses concrètes à plusieurs questions pratiques, notamment sur les conditions d'exécution des analyses.

Quel type de laboratoire, public ou privé, sera habilité à réaliser ces tests ? Surtout, qui devra en assumer le coût ? Sur ce point, Mme Hindaoui a livré son analyse, estimant que la charge financière devrait incomber à l'employeur. « Le demandeur d'emploi recherche un travail pour gagner un salaire, il est difficile de lui demander de dépenser de l'argent pour valider son poste », a-t-elle fait valoir. La publication de ces décrets d'application, annoncée comme « prochaine », est donc l'étape décisive qui activera ce nouveau dispositif.

La sécurité au travail, un chantier en cours

Cet atelier a également été l'occasion de dresser un état des lieux plus général de la sécurité au travail. M. Mohamed Bendib,

inspecteur régional du travail, a pointé du doigt les nombreux manquements encore observés, particulièrement dans le secteur du BTP. Il a toutefois nuancé ce constat en précisant que « les accidents graves et mortels sont heureusement relativement rares ». La majorité des infractions relevées par l'inspection concernent des défauts dans la prévention, la rareté des visites médicales d'aptitude ou le non-respect des normes relatives aux espaces de travail. « Nous constatons en général que les chefs d'entreprise ne connaissent pas la loi », a-t-il déclaré, appelant à une plus grande vigilance.

L'entrée en vigueur imminente de la loi 25-03 marque une étape significative dans la politique de prévention des risques en Algérie. En instaurant un test de dépistage obligatoire pour l'accès à l'emploi, les autorités espèrent créer un rempart contre la drogue dans les environnements professionnels et scolaires. Le succès de cette mesure reposera sur la clarté des textes à venir et sur l'équilibre trouvé entre l'impératif de sécurité et la protection des droits des personnes.

Énergies renouvelables : Une étude suédoise place la centrale de Ghardaïa parmi les plus performantes du Maghreb

Dans le désert algérien, à Ghardaïa, une centrale photovoltaïque pilote livre ses premiers secrets après une année d'analyse minutieuse. Des chercheurs suédois de l'Université de Gävle ont évalué les performances de cette installation de 1,12 MW située à Oued Nechou. Leur étude, fondée sur des données recueillies tout au long de l'année 2016, met en lumière le comportement des panneaux solaires face aux conditions extrêmes du Sahara. L'installation, qui mêle différentes technologies et systèmes de fixation, a vu son rendement scruté à la loupe.

Les résultats dessinent une carte des forces et des sensibilités de la production solaire dans un environnement où le sable, la chaleur et un ensoleillement intense dictent leur loi. Cette enquête scientifique offre des enseignements précieux pour l'avenir des énergies renouvelables en Algérie.

Une étude scientifique dévoile les performances surprenantes de la centrale solaire de Ghardaïa

Construite en 2016, la centrale d'Oued Nechou se compose de huit sous-champs distincts. Six d'entre eux, d'une puissance totale de 918 kW, sont équipés de structures fixes. Les deux derniers, cumulant 203 kW, utilisent des trackers solaires motorisés qui suivent la trajectoire du soleil. Cette diversité s'observe aussi



dans les technologies de panneaux déployées. Le site intègre 100 kW de modules en silicium amorphe, 100 kW en tellure de cadmium. Ainsi que 315 kW en panneaux monocristallins et 606 kW en polycristallins. Ces configurations variées ont permis une analyse comparative poussée des performances selon les technologies et les systèmes d'orientation.

Température et ensoleillement: Rendement optimal en hiver, une surprise liée à la chaleur !

Les données, enregistrées toutes les 30 minutes selon la norme internationale IEC 61724, ont révélé l'impact majeur des conditions climatiques.

Les températures moyennes ont oscillé entre 16°C en décembre et 42°C en juillet. Le rayonnement solaire a quant à lui varié de 5,4 à 7,1 kWh/m² par jour. L'étude établit une corrélation forte entre le ratio de performance de la centrale et des facteurs comme la température de l'air, la puissance de sortie et l'irradiation.

De manière contre-intuitive, les mois les plus productifs, affichant les facteurs de charge et les productions les plus élevés, ont été janvier, février et décembre, lorsque les températures étaient plus fraîches. Les ratios de performance les plus hauts ont été enregistrés en décembre, février et mars.

Un bilan comparatif favorable: L'Algérie affiche un rendement solaire compétitif face à ses voisins avec 82% de ratio de performance

Le ratio de performance global de la centrale a été calculé à 82%. Ce chiffre place l'installation algérienne dans une position favorable par rapport à d'autres sites désertiques. Il se compare à un ratio d'environ 84,5% pour une centrale au Koweït, 79% au Maroc et 66% en Mauritanie.

L'équipe de recherche souligne ce résultat. « Cette étude révèle des ratios de performance supérieurs pour la centrale pilote étudiée par rapport à des installations dans d'autres endroits, même ceux ayant des conditions environnementales similaires ».

Les scientifiques attribuent ces différences à la technologie des modules photovoltaïques, aux systèmes d'onduleurs utilisés et à la conception spécifique de chaque installation.

Enfin, l'analyse de cette centrale pilote à Ghardaïa fournit des données concrètes pour le développement de grands parcs solaires dans le sud algérien. Elle confirme le potentiel de la région tout en identifiant les paramètres climatiques qui influencent le rendement.

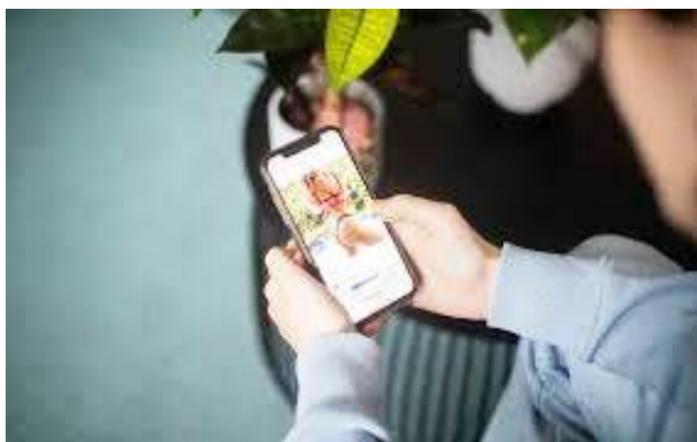
Ainsi, ces enseignements sont essentiels pour optimiser les futures infrastructures et garantir leur rentabilité sur le long terme, alors que l'Algérie mise de plus en plus sur son immense potentiel solaire.

ANNABA : 2 personnes arrêtées pour avoir publié des contenus pour adultes sur Facebook

Les services de sécurité de la daïra de El-Bouni, relevant de la sûreté de la wilaya d'Annaba, ont arrêté deux personnes, un homme et une femme, soupçonnés dans une affaire de diffusion d'une vidéo indécente sur le réseau social Facebook.

Selon un communiqué de la police, l'affaire a éclaté après la détection d'une vidéo publiée sur Facebook, dans laquelle un individu diffusait des contenus pour adultes sur sa page personnelle.

Ainsi, les services de sécurité de la daïra de El-Bouni, sous la supervision du parquet territorialement compétent et en coordination avec la brigade de lutte contre la cybercriminalité de la police judiciaire de la wilaya, ont ouvert une enquête. Celle-ci a permis d'identifier les deux suspects et de les arrêter. Il s'agit d'un homme et d'une femme, âgés entre 28 et 32 ans, avec la saisie du téléphone portable utilisé dans le délit, précise le communiqué.



Après l'accomplissement des procédures légales nécessaires, les deux suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de El-Hadjjar, ajoute la même source. Autre Affaire Judiciaire à Alger Dans une autre affaire, un trentenaire prévenu détenu, âgé d'une trentaine d'années et répondant au nom de B. Azzedine, a

comparu dans deux affaires pénales distinctes devant le tribunal de Cheraga, à Alger, le 20 juillet 2025. Il a été condamné à 3 ans de prison ferme et une amende de 100 000 DA pour vol, destruction volontaire de biens d'autrui et menaces de mort, dont la victime était son voisin, nommé B. N. Un second jugement a également été prononcé à son encontre, le

condamnant à 1 an de prison ferme pour menaces de mort proférées contre son propre père, B. M, tandis que la même juridiction l'a acquitté du délit d'atteinte aux ascendants. Déroulement des procédures judiciaires

Ces affaires ont été portées devant la 6^e chambre pénale de la Cour d'Alger après que le procureur de la République eut fait appel des jugements précédents.

Dans la première affaire, il ressort des débats que l'accusé, en juillet dernier, avait menacé de mort son voisin B. N après avoir crevé les pneus de sa voiture. La victime avait alors déposé plainte auprès des services de sécurité. Devant le juge, B. A a nié catégoriquement les faits, affirmant ne jamais s'en être pris à son voisin.

Dans la seconde affaire, son père est venu confirmer les faits déjà exposés dans sa plainte. Très en colère, il a déclaré à la barre qu'il supportait depuis dix ans les agissements de son fils, espérant un changement,

mais en vain, ce dernier étant dépendant à l'alcool. Il a expliqué que son fils, sous l'effet de l'alcool en juillet, avait saccagé les meubles de la maison, s'était montré violent à son égard et l'avait menacé en ces termes : « Que je vive longtemps ou pas, je finirai par te tuer de mes propres mains ! ».

Le père a ajouté que son fils l'avait insulté de manière grossière, des propos qu'il a préféré ne pas répéter par respect pour la cour et l'assistance.

Le juge a tenté de réconcilier le père et le fils, cherchant à obtenir la clémence du père. Mais celui-ci, visiblement bouleversé, a refusé tout pardon, déclarant publiquement qu'il reniait son fils « ingrat » et suppliant la cour de lui infliger la peine la plus sévère.

Face à ces éléments, le procureur a requis un durcissement de la peine contre le prévenu. L'affaire a été mise en délibéré, et le jugement sera rendu la semaine prochaine.

Spéculation sur le Fiat Doblo Panorama : La justice rend son verdict en appel



La première chambre pénale près la Cour d'Alger a réduit ce mercredi les peines infligées aux quatre accusés incarcérés, poursuivis dans l'affaire de spéculation illégale sur les voitures neuves de fabrication locale de type Fiat Doblo Panorama.

La juridiction a ainsi condamné le principal accusé, propriétaire d'une agence de distribution automobile à Bouira, dénommé S. Othmane, ainsi que son beau-frère D. Chérif, à 5 ans de prison ferme chacun. Le fils du propriétaire de l'agence, S. Samir, a écopé de 4 ans de prison ferme. Quant à un enseignant universitaire et directeur d'un institut de formation professionnelle à Zéralda, détenteur du compte anonyme utilisé pour mettre la voiture en vente sur le site « Ouedkniss », il a été condamné à 2 ans de prison avec sursis.

Ce verdict est intervenu après l'appel interjeté par les accusés contre le jugement rendu par le tribunal de Bir Mourad Raïs, qui les avait condamnés à

10 ans de prison ferme et une amende de 100 000 DA. Cette affaire remonte à mai 2025, lorsque les services judiciaires ont découvert sur « Ouedkniss » une annonce proposant à la vente une Fiat Doblo au prix exorbitant de 5,05 millions de dinars.

Déclarations contradictoires des accusés Lors de l'audience, les déclarations des accusés ont oscillé entre dénégations et aveux.

Le principal accusé, S. Othmane, a nié avoir eu connaissance de la mise en vente de la voiture de son fils par son beau-frère D. Chérif. Il a affirmé qu'il a appris l'existence de l'annonce uniquement lors de sa comparution devant le tribunal, quand on lui a présenté les photos du véhicule.

Il a reconnu seulement avoir transporté trois voitures sur un camion depuis Bouira jusqu'au domicile de sa sœur à Staouéli, en raison de travaux dans son atelier. C'était aussi pour protéger les véhicules des clients retardés dans leur réception à l'approche de l'Aïd el-Fitr.

Minimum 5000 DA d'amende et retrait de permis pour cette infraction fréquente

Sur les routes algériennes, un geste anodin est souvent escamoté, un simple clignotement qui peut pourtant faire la différence entre une manœuvre sécurisée et un accident. La Gendarmerie nationale alerte sur cette négligence persistante.

En effet, certains conducteurs négligent d'actionner leurs clignotants pour annoncer un changement de direction. D'autres ne les activent que brièvement, une durée insuffisante pour alerter les usagers qui les suivent et leur laisser le temps de réagir en adaptant leur vitesse ou en anticipant un dépassement.

Cette habitude, bien que répandue, enfreint le code de la route et expose son auteur à une amende. Lorsqu'elle est commise en même temps qu'une autre infraction, elle peut également entraîner un retrait du permis de conduire.

Changement de direction sans signalisation : un comportement à risque pour tous les usagers

La page Tariki, gérée par la Gendarmerie nationale, a récemment mis en lumière ce phénomène. Elle le décrit comme l'un des « comportements négatifs » observés quotidiennement sur le réseau routier. Le principal danger réside dans la rupture de la communication entre les automobilistes.

Un clignotant actionné trop tard ou pas du tout ne permet pas aux conducteurs en amont d'anticiper la manœuvre du véhicule qui les précède. Cette absence de signalement clair réduit le temps de réaction disponible. Elle peut provoquer des freinages brusques en chaîne, des collisions à faible vitesse ou, dans des cas plus graves, des accidents lors de



changements de file ou d'insertion sur un carrefour giratoire.

La Gendarmerie avertit ! Une infraction clairement sanctionnée par la loi

Au-delà du risque accidentogène, cette négligence est formellement réprimée par la réglementation en vigueur. Le cadre légal est précis et ne laisse place à aucune ambiguïté. Le fait d'effectuer un virage à droite ou à gauche sans l'annoncer au préalable est une infraction.

La Gendarmerie nationale rappelle que cette action est « une infraction de quatrième degré ». Le législateur algérien a prévu une sanction pour ce type de manquement.

L'article 66, décret exécutif 15, prévoit une « amende forfaitaire dont le minimum est de 5000 DA » pour cette infraction. Le montant de cette sanction souligne la gravité que les autorités attachent à ce manquement. Considéré comme une faute engageant directement la sécurité des personnes.

Ces mises en garde de la Gendarmerie visent à rappeler que le respect strict du code de la route, y compris pour des gestes apparemment mineurs, demeure la base d'une conduite apaisée et sécuritaire pour l'ensemble des usagers.

Fiat Algérie augmente les prix de ses véhicules : Voici les nouveaux tarifs

Le constructeur automobile Fiat Algérie modifie son positionnement tarifaire sur le marché national. Une révision officielle de la grille de prix touche spécifiquement les modèles Doblò assemblés localement, dans leurs versions utilitaire et familiale. Cette mise à jour introduit une augmentation allant jusqu'à 309 000 dinars, représentant la première hausse depuis le lancement commercial de ces véhicules en Algérie.

Le constructeur a simultanément détaillé les modalités transitoires applicables aux clients en cours d'acquisition. Tout en indiquant que cette décision n'est pas liée à une fluctuation de la demande.

Fiat Algérie révisé ses prix à la hausse pour les utilitaires Doblò

La restructuration tarifaire touche exclusivement la gamme Doblò. Les nouveaux prix se déclinent comme suit :

- Le Fiat Doblò Van utilitaire passe de 2 890 000 DA à 3 199 000 DA, soit une hausse de 309 000 DA.

- Le Fiat Doblò Panorama Cult est fixé à 3 599 000 DA, contre 3 349 000 DA auparavant, représentant une augmentation de 250 000 DA.

- Une autre finition du Doblò Panorama Cult atteint désormais 3 999 000 DA, en hausse de 250 000 DA par rapport à l'ancien tarif de 3 749 000 DA.

Il est important de noter que ces montants ne comprennent pas

certains suppléments :

- La peinture métallisée, facturée 25 000 DA.

- La Taxe sur les Véhicules Neufs (TVN).

- La Taxe sur la Valeur Ajoutée (TVA).

Parallèlement, Fiat Algérie a confirmé le retrait de la Fiat 500 de sa gamme. La nouvelle Fiat Grande Panda remplacera ce modèle.

Fiat Algérie :

Les conditions pour bénéficier des anciens tarifs

Face à cette révision, Fiat Algérie a établi un protocole de transition afin de gérer les commandes en cours. Une circulaire interne adressée aux concessionnaires détaille les procédures.



- Les clients simplement inscrits sur le site ou en agence, sans versement d'acompte, devront s'acquitter des nouveaux prix.

- Les acheteurs ayant déjà versé un acompte ou réglé la totalité du véhicule conservent le bénéfice de l'ancienne grille tarifaire.

- Les clients en cours de financement, qui ont obtenu un accord bancaire avant le 2 octobre 2025, peuvent finaliser leur commande aux anciens prix jusqu'au 10 octobre. Passé ce délai,

ils devront solliciter un nouvel accord bancaire qui intégrera la nouvelle tarification.

Cette première hausse de prix depuis l'introduction des modèles Fiat en Algérie marque un tournant pour le constructeur sur le marché national. Elle redéfinit le positionnement tarifaire des véhicules utilitaires Doblò et de leur déclinaison familiale.

Enfin, les mesures transitoires offrent une période de grâce jusqu'au 10 octobre prochain pour les clients les plus avancés dans leur projet d'acquisition. L'évolution du prix de ces véhicules assemblés localement sera suivie avec attention par les acteurs du secteur automobile algérien.

Air Algérie booste ses liaisons intérieures : 84 vols et 11 500 sièges en plus chaque semaine



Air Algérie augmente significativement son offre intérieure. Dès le 26 octobre 2025, la compagnie ajoutera 84 vols hebdomadaires à son réseau national. L'annonce fait suite au renforcement de la flotte nationale avec de nouveaux avions.

L'ajout de ces nouveaux vols permettra de mettre à disposition des clients de la compagnie 11

500 sièges supplémentaires. Cette expansion vise à répondre à la demande croissante et à soutenir les efforts nationaux de développement du transport aérien, s'inscrivant dans l'engagement de la compagnie à mieux desservir le citoyen algérien.

L'annonce du renforcement du programme de vols intérieurs d'Air Algérie a été faite via un communiqué mis en ligne dans

la soirée du mardi 30 septembre 2025.

Air Algérie renforce son réseau domestique avec 103 vols supplémentaires

En réponse à la demande grandissante et pour soutenir le développement du transport aérien national, Air Algérie a annoncé un renforcement majeur de son réseau domestique. À compter du 26 octobre 2025, la compagnie nationale ajoutera 84 vols hebdomadaires, soit 11 500 places de plus.

Cette initiative vise à améliorer le service pour les citoyens et à étendre la couverture sur l'ensemble du territoire national.

Par ailleurs, le communiqué d'Air Algérie explique que la filiale dédiée aux vols intérieurs bénéficiera d'un ajout de 19 nouvelles liaisons, ce qui représente 3 664 sièges supplémentaires chaque semaine. Au total, cela portera la flotte intérieure à 103

vols hebdomadaires, soit 15 164 sièges additionnels.

Dans son communiqué, Air Algérie a précisé que cette initiative s'inscrit dans une vision nationale plus large. L'objectif est de garantir l'égalité des chances en matière de développement, d'améliorer l'accessibilité des régions et de stimuler la mobilité économique.

La compagnie aérienne nationale réaffirme d'ailleurs son engagement à moderniser sa flotte et à intégrer des solutions innovantes pour optimiser les conditions de voyage et mieux satisfaire ses clients.

Air Algérie, sous la direction de son PDG Hamza Benhamouda, lance un plan de transformation majeur pour moderniser et développer la compagnie. L'objectif principal est d'étendre la flotte à 104 avions, avec l'acquisition de 34 nouveaux appareils dont les premières livraisons sont prévues fin 2025. Une seconde phase prévoit l'ajout

de 60 avions supplémentaires à moyen terme.

La compagnie nationale algérienne ambitionne également d'élargir significativement son réseau international. De nouvelles destinations sont programmées en Asie (Guangzhou, Kuala Lumpur), en Afrique (Addis-Abeba, Johannesburg, Libreville, N'Djamena) et en Amérique du Nord. Cette expansion s'accompagne de la création de Domestic Airlines, une filiale dédiée aux vols intérieurs.

Pour se positionner face aux compagnies européennes et du Golfe, Air Algérie mise sur sa position géographique stratégique permettant de relier les continents en moins de 12 heures. La compagnie adopte une politique de prix compétitifs et investit dans la digitalisation de ses services. Cette stratégie s'appuie sur une croissance de 45% enregistrée ces dix dernières années.

Algérie Télécom ajuste ses horaires pour l'hiver dès ce 1^{er} octobre :

Voici les nouveaux créneaux



Algérie Télécom a annoncé, dans un communiqué, la modification des horaires d'ouverture de ses agences commerciales. Ces nouveaux horaires entreront en vigueur à partir de ce mercredi 1^{er} octobre. L'opérateur a précisé que ses agences accueilleront désormais le public de huit heures du matin (8h00) jusqu'à six heures du soir (18h00).

Algérie Télécom a également souligné que, durant la période hivernale, ses agences

commerciales resteront au service de ses clients du samedi au jeudi, de 8h00 à 18h00, et ce, à compter du 1^{er} octobre 2025.

5G en Algérie :

Le Ministre Zerrouki presse les opérateurs à accélérer les préparatifs

En effet, alors que l'opérateur optimise sa proximité avec les citoyens, le gouvernement, de son côté, accélère la cadence pour préparer le terrain à l'introduction imminente de la 5G.

Le lancement imminent des

services de cinquième génération (5G) en Algérie est au cœur des préoccupations du gouvernement. C'est ce qu'a clairement indiqué le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, ce mardi, en soulignant la nécessité pour les opérateurs de téléphonie mobile d'accompagner activement les préparatifs en cours. Lors d'une visite d'inspection stratégique à la Société Algérienne des Technologies de l'Information et de la Communication (SATICOM), filiale d'Algérie Télécom, M. Zerrouki a mis l'accent non seulement sur l'infrastructure mais surtout sur la dimension intellectuelle de cette transition.

Le ministre a fermement insisté sur l'impératif d'intégrer et

de développer des solutions numériques fondées sur la recherche, l'innovation et l'open innovation. Une manière de signifier que la 5G doit être un tremplin pour l'écosystème technologique national.

La visite, dense en rencontres, a permis au ministre d'assister à une présentation détaillée des services et solutions techniques que SATICOM propose aux institutions et organismes publics. Un bilan des résultats récents de l'entreprise a également été dressé, illustrant le dynamisme du secteur. Le déplacement de M. Zerrouki ne s'est pas limité à la filiale. Il a également inclus une inspection du centre de données et du système crucial d'IP Multimedia Subsystem (IMS) d'Algérie Télécom. C'est à

cette occasion qu'il a réaffirmé la stratégie nationale qui guide cette démarche : soutenir les projets d'innovation et d'expansion, satisfaire la demande croissante du marché et, bien sûr, accélérer la transition vers la 5G.

Cette offensive ministérielle s'inscrit directement dans l'ambition de l'Algérie de soutenir l'industrie locale et de développer des solutions numériques nationales. Un objectif clair qui vise, in fine, à renforcer la souveraineté numérique du pays à l'ère des très hauts débits mobiles.

Le message est lancé : pour le secteur algérien des télécoms, l'heure n'est plus à l'attente mais à l'action concrète pour un décollage réussi dans l'ère de la 5G.

ANNABA:**Le Secrétaire général en charge des affaires de la wilaya supervise la clôture de la cinquième édition du festival du film méditerranéen d'Annaba****R.C**

Mardi-soir 30 septembre 2025, le rideau est tombé sur les événements de la cinquième édition du festival du film méditerranéen d'Annaba organisé au théâtre régional "Azzeddine Medjoubi". Cette clôture de cette importante et grandiose manifestation culturelle s'est déroulée sous la supervision du Secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya Abdelhakim Fekraoui et ce en présence du P/APW, des membres de la sécurité, des députés, du wali-délégué de la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa", des directeurs de la protection civile, et des douanes, du représentant du

Médiateur de la République, des membre du Conseil de la jeunesse, du chef de daïra, du P/APC, de mesdames et messieurs les membres du conseil exécutif, la directrice et cadre de la culture et des arts, de la famille artistique du 7ème art, des représentants de la presse et des médias, des invités de l'Algérie des pays participants et de l'État frère de la Palestine ainsi que les invités d'honneur de la cinquième édition du festival de l'Espagne.

En cette inoubliable soirée culturelle et artistique, le Secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya a souligné l'importance de cette date artistique et culturelle renouvelée collectivement pour l'amour du cinéma et la passion

de la créativité, l'art enchanteur qui unit les sens et les esprits et inspire l'imagination et la créativité. Indiquant que la wilaya sous l'empreinte du cinéma, où le public a eu le plaisir d'apprécier des performances cinématographiques haut de gamme et des activités inspirantes, réaffirmant les capacités de cette ville capable d'embrasser la créativité et l'art vivant avec passion.

Par ailleurs, le Secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya a fait remarquer que la clôture de cette manifestation cinématographique coïncide avec le 34ème anniversaire de la mort de l'artiste Annabi, en l'occurrence l'emblématique du Malouf "Hassan Al-Anabi", que Dieu lui fasse miséricorde, qui a

laissé une empreinte éternelle sur la mémoire culturelle et artistique algérienne, et qui était un symbole de l'art authentique et de créativité sincère.

Cette cinquième édition a été une véritable opportunité de célébrer le septième art, et d'honorer les œuvres cinématographiques visant à exprimer profondément des idées créatives de l'homme, et présenté les enjeux de notre société et du monde à travers le langage de l'image.

Ce festival a également fourni une véritable plateforme pour découvrir les jeunes talents cinématographiques, les encourageant à soumettre des œuvres d'une grande qualité artistique et humanitaire, en exprimant ses sincères remerciements et sa gratitude

à tous ceux qui ont contribué au succès de cette cinquième session, notamment le ministère de la culture et des arts, dirigé par madame la ministre, le Commissaire du Festival, les artistes, les organisateurs, les bénévoles, les médias, et tous ceux qui ont contribué à faire de cette manifestation un succès. Les remerciements ont été également adressés au public qui a fait preuve de présence harmonieuse et solidaire, comme toujours d'ailleurs, donnant un écho vibrant au festival.

Au terme de la cérémonie de clôture, une minute de silence a été observée par l'assistance en hommage de l'artiste Fawzi Saïchi que Dieu le tout puissant lui accorde sa miséricorde et ait pitié de son âme.

ANNABA:**Sécurité renforcée pour la clôture du Festival du Film Méditerranéen****S.Y**

À l'occasion de la cérémonie de clôture de la cinquième édition du Festival du Film Méditerranéen, les services de sûreté de la wilaya d'Annaba ont mobilisé d'importants moyens humains et matériels pour garantir la sécurité des participants et du public. Selon les autorités locales, ce dispositif exceptionnel vise à assurer le bon déroulement de la clôture de cet événement qui attire chaque année de nombreux artistes, invités étrangers et passionnés du cinéma. Des unités spécialisées ont été déployées autour des lieux de projection et à proximité de la

salle où se tiendra la cérémonie finale. Les services de police ont également mis en place un plan de circulation afin de fluidifier le trafic dans les zones avoisinantes, tout en renforçant les contrôles de prévention. Des équipes pédestres et motorisées ont été chargées de veiller à la sécurité des spectateurs, tandis que des patrouilles assureront une présence continue dans les lieux concernés. Cette mobilisation illustre la volonté des autorités de faire de la clôture de ce rendez-vous culturel un moment festif et sécurisé, à la hauteur de la réputation grandissante du festival du film Méditerranéen d'Annaba.



ANNABA / EDUCATION NATIONALE**Le directeur de l'éducation s'entretient avec l'association des parents d'élèves sur les conditions scolaires****S.Y**

Le directeur de l'éducation de la wilaya d'Annaba, Mokhtar El Aouamer, lors d'une deuxième rencontre s'est entretenu avec l'Association des parents d'élèves, en présence des responsables de plusieurs services, dont la division des études et examens, la division des finances et moyens, ainsi que le bureau des administrateurs. Cette rencontre a été consacrée à l'examen des conditions de scolarisation en ce début d'année, avec un accent particulier sur plusieurs points sensibles. Les discussions ont porté notamment sur la question de l'encombrement dans certaines classes, un problème récurrent dans plusieurs établissements. L'amélioration du

service d'alimentation scolaire et la disponibilité du transport pour les élèves figurent également parmi les priorités évoquées. La sécurité et la discipline au sein des établissements scolaires ont été au centre du débat, tout comme d'autres préoccupations soulevées directement par les parents. Le Directeur de l'Éducation a insisté sur l'importance du dialogue direct avec les élèves afin de renforcer les valeurs d'ordre, de respect et de responsabilité. En conclusion, M. El Aouamer a fait part de sa volonté de considérer les parents comme de véritables interlocuteurs et partenaires dans le processus éducatif, soulignant que leur implication est essentielle pour assurer de meilleures conditions d'apprentissage et favoriser la réussite scolaire des enfants.

ANNABA / SANTÉ VÉGÉTALE**Surveillance renforcée des vergers contre la mouche méditerranéenne****S.Y**

Dans le cadre du suivi phytosanitaire des cultures arboricoles, une sortie de terrain a été effectuée avant-hier, par l'inspection de la santé végétale, relevant de la DSA. Cette mission a concerné notamment les vergers d'oliviers et d'agrumes situés à Oued El Aneb et Aïn El Berda. Lors de cette tournée, des pièges à phéromones ont été installés afin de contrôler la présence de la mouche méditerranéenne des fruits, un ravageur redouté pour son impact sur la production et la qualité des récoltes. L'opération visait à anticiper toute prolifération et à permettre une intervention rapide en cas de détection significative. En parallèle, la responsable de l'inspection a prodigué plusieurs conseils aux agriculteurs rencontrés, les incitant à rester vigilants et à recourir, si nécessaire, à des traitements chimiques



ciblés. Elle a rappelé que seuls les insecticides homologués et spécifiquement recommandés doivent être utilisés, afin de garantir à la fois l'efficacité et la sécurité sanitaire. Cette action s'inscrit dans une stratégie de protection intégrée des cultures fruitières, où la prévention et le suivi régulier constituent des leviers essentiels pour préserver le rendement et la qualité des productions locales.

UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR**D'ANNABA:****Réunion de coordination du conseil de direction****S.Y**

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba a tenu, hier en fin de journée, une réunion de coordination du Conseil de direction, présidée par le recteur, Pr. Mohamed Manaa. Cette rencontre s'inscrivait dans une dynamique de suivi régulier des affaires pédagogiques et administratives de l'institution. Autour de la table étaient présents les vice-recteurs, les doyens des facultés, le coordinateur de l'annexe de l'École normale supérieure, le secrétaire général de l'université, la responsable de la bibliothèque universitaire ainsi que le directeur du Centre d'enseignement intensif des langues. Les discussions ont porté principalement sur l'état d'avancement des procédures pédagogiques et sur l'organisation des



différentes opérations liées à la prise en charge des étudiants et des enseignants. Une attention particulière a été accordée à l'amélioration de la coordination entre les structures de l'université afin de renforcer la qualité du service rendu. Le suivi du fonctionnement de l'annexe de l'École normale supérieure a également occupé une place importante dans l'ordre du jour de ce conclave. Les participants ont examiné les aspects pédagogiques et organisationnels de cette structure, dans l'objectif d'assurer de meilleures conditions d'étude pour les étudiants et d'optimiser ses performances. En clôturant la réunion, le recteur a rappelé l'importance de ces rencontres périodiques qui permettent de garantir la bonne marche de l'université et de veiller à la réalisation des objectifs fixés.

ANNABA / CHETAIBI**Nettoyage et désinfection de la source d'Aïn Amirat après des analyses bactériologiques positives****Imen.B**

Dans le cadre de la prévention contre la propagation des maladies à transmission hydrique, le service communal d'hygiène et de salubrité publique a procédé, hier, à une opération de nettoyage et de traitement de la source d'Aïn Amirat. Cette intervention fait suite aux résultats des analyses bactériologiques réalisées sur des échantillons prélevés au niveau de la source. Les tests se sont révélés positifs, confirmant la présence de bactéries susceptibles de présenter un risque sanitaire pour les consommateurs. Pour contenir tout danger, une équipe composée du vice-président de l'APC chargé de l'environnement et du cadre de vie, des membres du service communal d'hygiène et de salubrité, ainsi qu'un agent d'entretien municipal, s'est déplacée sur les lieux afin d'assurer la désinfection complète du site. L'opération a consisté en un nettoyage approfondi de la source, suivi d'un traitement au moyen de comprimés de chlore, afin d'éliminer tout agent pathogène et sécuriser l'eau. Dans un communiqué, la commune a recommandé aux habitants de cesser immédiatement toute consommation



de l'eau de la source d'Aïn Amirat jusqu'à nouvel ordre. Des instructions supplémentaires seront communiquées après les prochains contrôles de qualité de l'eau. Cette action s'inscrit dans le dispositif permanent de la municipalité visant à préserver la santé publique lutter contre les risques épidémiques liés à l'eau, et garantir aux citoyens un accès à une eau potable sécurisée. Les autorités locales rappellent enfin l'importance de respecter les consignes sanitaires, tout en assurant que la situation reste sous contrôle et fait l'objet d'un suivi continu.

EL TARF / CHBAITA MOKHTAR :

Sûreté de wilaya : Démantèlement d'un réseau de trafic de drogues dures

Imen.B

Les services de la sûreté de wilaya d'El Tarf poursuivent leur lutte acharnée contre la criminalité liée aux stupéfiants. Cette semaine, la brigade de l'unité de police urbaine extérieure de Chbaita Mokhtar a réussi à mettre fin aux agissements de deux individus spécialisés dans la commercialisation illégale de drogues dures. L'intervention a été déclenchée suite à l'exploitation d'informations

précises signalant l'activité suspecte de deux individus en possession d'une quantité de psychotropes et de drogues dures destinées à la vente illicite dans la commune de Chbaita Mokhtar. Après un travail d'investigation et de filature, les policiers ont pu identifier les suspects et organiser leur arrestation. L'opération, menée sous la supervision du procureur de la République territorialement compétent, a permis la saisie de 276 comprimés de drogue dure de type ecstasy. Cette quantité

était prête à être écoulee sur le marché local, représentant un danger majeur pour la santé publique. À l'issue de l'enquête et après l'accomplissement de toutes les procédures légales, un dossier judiciaire complet a été établi à l'encontre des deux mis en cause. Ils ont été présentés devant les juridictions compétentes près le tribunal de Dréan, poursuivis pour possession et trafic illégal de drogues dures (ecstasy) en vue de la revente. Cette opération s'inscrit dans le cadre des



efforts constants de la police d'El Tarf pour assainir le milieu local et protéger la société des dangers liés aux stupéfiants. Les autorités réitèrent leur appel à

la vigilance et encouragent les citoyens à collaborer avec les services de sécurité en signalant toute activité suspecte liée au trafic de drogues.

ANNABA / SOLIDARITÉ :

Une grande caravane médicale pour le don de sang

Imen.B - Photo Merati Nacir

Dans le cadre de la promotion des valeurs de solidarité et d'entraide humaine, l'Organisation Nationale pour la Protection de l'Enfance et de la Jeunesse de la wilaya d'Annaba a organisé une caravane médicale dédiée à la collecte de sang, sous la supervision de madame Kouther Manacer, secrétaire nationale chargée de la famille et des questions féminines, ainsi que de la présidente du bureau exécutif

de wilaya, et de madame Mazour Hayet, présidente du bureau communal d'El Hadjar ainsi que "Allo Tabibi". Cette initiative, qui s'inscrit pleinement dans le cadre des activités caritatives et volontaires de l'association, a bénéficié de la participation active d'un personnel médical et paramédical spécialisé, appuyé par plusieurs volontaires. Leur mobilisation a permis d'assurer le bon déroulement de l'opération et de répondre à l'afflux des nombreux citoyens

venus se joindre à cet élan de générosité. La caravane a connu un large engouement de la part des habitants, qui ont répondu massivement à l'appel humanitaire. Leurs dons contribueront directement au renforcement des banques de sang locales, lesquelles souffrent d'un déficit croissant face aux besoins des hôpitaux et des malades en attente de transfusions vitales. À travers cette action, l'Organisation Nationale pour la Protection de l'Enfance et de

la Jeunesse réaffirme sa volonté de consolider les valeurs de solidarité dans la société, en multipliant les initiatives de santé publique et d'entraide sociale. L'association a exprimé sa profonde gratitude à l'ensemble des donateurs, volontaires et partenaires pour leur implication et leur esprit altruiste. Cette action de solidarité s'est déroulée en présence des autorités locales ainsi que de plusieurs représentants des médias, soulignant ainsi l'importance



de la sensibilisation autour du don de sang et la nécessité de multiplier ce genre d'actions à l'avenir.

ANNABA / OCTOBRE ROSE :

Un mois pour sensibiliser et sauver des vies

S.Y

Chaque année, le mois d'octobre se pare d'une couleur rose à travers le monde. Cette couleur, devenue le symbole de la lutte contre le cancer du sein, accompagne une vaste campagne de sensibilisation et de mobilisation sous la dénomination "Octobre Rose". Née aux États-Unis au début des années 1990 avant de s'étendre universellement, l'initiative vise à informer,

prévenir et encourager le dépistage précoce de la maladie, première cause de mortalité due au cancer chez les femmes. Le cancer du sein détecté tôt se guérit dans 9 cas sur 10, selon les spécialistes. C'est pourquoi de nombreux hôpitaux, associations et institutions mettent en place, durant tout le mois d'octobre, des journées portes ouvertes, des séances d'information, ainsi que des dépistages gratuits ou à tarif réduit. Les campagnes rappellent

également l'importance de l'auto-examen et des consultations régulières, en particulier pour les femmes âgées de 40 ans et plus, ou celles présentant des antécédents familiaux. "Octobre Rose" n'est pas seulement un mois médical... c'est aussi un mouvement social et solidaire. Défilés sportifs, marches caritatives, conférences, illuminations de monuments en rose, ventes de produits dont une partie des bénéfices est reversée

à la recherche... Autant d'actions qui contribuent à sensibiliser l'opinion publique et à récolter des fonds. De nombreuses associations de patientes témoignent également de leur parcours, brisant ainsi les tabous autour de la maladie et rappelant que le soutien psychologique est tout aussi vital que le traitement médical. Derrière le ruban rose se cache un message simple mais essentiel : la prévention sauve des vies. En rappelant chaque



année l'importance du dépistage et de la solidarité, Octobre Rose contribue à réduire le nombre de décès liés au cancer du sein et à renforcer la prise de conscience collective.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Deux enfants égarés retrouvés sains et saufs grâce à une opération conjointe de recherche

Imen.B

Les services de la protection civile d'Annaba sont intervenus avant-hier soir pour une opération de recherche qui a mobilisé d'importants moyens humains et techniques. L'unité principale de la protection civile a été saisie d'un signalement concernant la disparition de deux enfants dans la zone forestière

connue sous le nom de « Massar El Maassad », un parcours escarpé reliant la commune d'Annaba à celle de Seraïdi. Face à la difficulté du relief topographique, l'intervention a été menée avec le soutien de la brigade spécialisée dans la reconnaissance et l'intervention en milieux difficiles. En parallèle, les éléments de la gendarmerie nationale ont été associés à l'opération afin

de couvrir le périmètre et de coordonner les recherches. Après environ deux heures de fouilles intensives, les secouristes ont réussi à localiser les deux enfants. Heureusement, ceux-ci ont été retrouvés en bonne santé, sans blessures ni séquelles, et pris en charge par les secours pour s'assurer de leur état général avant leur remise à leurs familles. À travers ce type d'intervention, la

direction de la protection civile d'Annaba rappelle l'importance de la coopération rapide entre citoyens et services de sécurité pour sauver des vies, notamment dans les zones forestières où le risque de se perdre reste élevé. Les autorités recommandent également aux parents et randonneurs de redoubler de vigilance lors des déplacements en milieux boisés, en particulier avec les enfants.



Comment le PS se prépare à une dissolution de l'Assemblée jugée de plus en plus imminente

Le parti, ainsi qu'une grande majorité des députés, ont commencé à se mettre en ordre de bataille, alors qu'ils sont peu à encore espérer des avancées notables à l'issue du rendez-vous avec Sébastien Lecornu prévu vendredi 3 octobre, selon le monde.fr.

Cette fois-ci, il a préféré se faire porter pâle. Invité aux Rencontres de la gauche à Bram (Aude) par la présidente socialiste de la région Occitanie, Carole Delga, samedi 27 septembre, le député socialiste de l'Eure Philippe Brun a préféré décliner l'invitation



à la dernière minute. Le parlementaire a décidé de ne plus trop s'absenter de sa circonscription depuis la nomination de Sébastien Lecornu à Matignon. « Je prépare la dissolution », assume-t-il. Le président de groupe des députés du Parti socialiste

(PS), Boris Vallaud, n'aura, lui, passé que quelques heures à Bram. Un aller-retour entre l'Aude et sa circonscription des Landes, où une réunion avec des chasseurs l'attendait. La dissolution de l'Assemblée, il ne la souhaite pas, mais il s'y prépare, comme une très grande majorité des 68 députés du groupe socialiste contactés par Le Monde. La plupart d'entre eux ont demandé à leurs équipes de se mettre en ordre de bataille, rafraîchissant les affiches de la campagne de 2024 ou contactant les imprimeurs.

La dissolution, inéluctable ? L'entretien du premier

ministre, Sébastien Lecornu, au Parisien, le 26 septembre, où celui-ci ferme la porte aux différentes demandes du PS et des syndicats, dont la taxe Zucman sur les grandes fortunes et la suspension de la réforme des retraites, a convaincu les députés PS du risque grandissant d'un tel scénario. « Si nous allons à la dissolution, ce sera de la responsabilité du gouvernement. Leur refus de changer de politique aura provoqué la censure et éventuellement la dissolution, que nous n'appelons pas de nos vœux », insiste M. Vallaud.

Plan Trump pour Gaza

Derrière l'approbation des pays arabes, la frustration face à un texte largement modelé par Israël

Le président américain a ignoré les suggestions des pays musulmans qui regrettent notamment que le retrait israélien de la bande de Gaza ne soit pas encadré par un calendrier précis, selon le monde.fr.

Un alignement parfait. A écouter Donald Trump, lundi 29 septembre, les Etats-Unis, Israël et les pays arabes soutenaient d'une seule voix son plan de paix pour Gaza. Il ne restait au Hamas qu'à l'accepter à son tour. La réalité est bien plus grise : le plan du président américain

a été validé les dents serrées. Le sentiment d'avoir été une nouvelle fois floués par le premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, avec l'aval de Washington, domine dans les capitales arabes. Entre le texte que leur a esquissé Donald Trump, le 23 septembre, à New York, et celui diffusé par la Maison Blanche lundi, des amendements substantiels ont été introduits sous la dictée israélienne. Les principaux pays arabes et musulmans ont passé plusieurs heures, samedi, à disséquer le projet

de plan transmis par l'envoyé spécial de Donald Trump, Steve Witkoff. Ils ont adressé des amendements concernant des points essentiels. Selon nos informations, ils concernaient notamment les projets de revitalisation de l'Autorité palestinienne, la perspective de création d'un Etat palestinien comprenant la Cisjordanie et, enfin, un calendrier contraignant de transition politique. Dans l'initiative franco-saoudienne, intégrée dans la déclaration de New York, fin juillet, qui propose une feuille de route



pour la solution à deux Etats entre Israël et la Palestine, il était notamment fait mention

d'un délai d'un an pour la tenue des élections générales palestiniennes.

Face à Donald Trump, l'habileté de la présidente mexicaine, Claudia Sheinbaum

Pendant la première année de son mandat, la gouvernante de gauche a établi avec son voisin du nord un dialogue qu'elle estime exempt de « subordination ». Elle a limité les droits de douane infligés à son pays et a écarté une présence militaire américaine sur son sol, selon le monde.fr. Alors que Donald Trump a très souvent répété que les Mexicains étaient « des criminels », il a décrit à plusieurs reprises leur présidente comme une



personne « fantastique, « idées géniales ». Claudia Sheinbaum est pourtant

l'antithèse du président américain : scientifique, spécialiste du changement climatique, rigoureuse, travailleuse et défendant des idées de gauche. Mais, étonnamment, les deux chefs d'Etat sont parvenus à un dialogue et, selon les propos du secrétaire d'Etat américain, Marco Rubio, lors de sa venue au Mexique le 3 septembre, ils se sont parlé au téléphone à 14 reprises depuis la victoire de Donald Trump.

Les deux présidents ont pris le pouvoir à quatre mois d'écart

— Claudia Sheinbaum en octobre 2024, son homologue en janvier —, et la victoire du républicain a complètement chamboulé l'agenda de la Mexicaine. Elle a dû se consacrer en priorité aux différentes menaces que Donald Trump a fait peser sur son pays, très souvent présenté comme la source de bien des problèmes américains, notamment la délinquance, l'épidémie de décès liés au fentanyl, l'immigration incontrôlée et la faiblesse de l'économie nationale.

L'Union européenne veut renforcer sa sécurité, en particulier avec un « mur anti-drones »

A lors qu'un sommet de l'Union européenne se tient au Danemark à partir de ce mercredi 1er et jusqu'au jeudi 2 octobre au Danemark, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a annoncé, l'envoi d'une équipe militaire à Copenhague pour « partager l'expérience » de lutte contre les drones russes après la multiplication d'incidents dans l'espace aérien européen, selon RFI.

« Nos gars sont arrivés pour participer aux exercices conjoints avec les partenaires, qui pourraient devenir la base d'un nouveau système pour contrer les drones russes », a indiqué sur les réseaux sociaux Volodymyr Zelensky.

Depuis le début de l'invasion russe en 2022, l'Ukraine subit



presque quotidiennement des attaques de drones de combat impliquant parfois des centaines de ces appareils. « L'expérience de l'Ukraine est aujourd'hui la plus pertinente en Europe », a fait valoir Volodymyr Zelensky. « Notre expertise, nos spécialistes et nos technologies [...] peuvent devenir un élément clé du futur

mur européen contre les drones », a-t-il ajouté.

La Pologne a de son côté lundi annoncé l'envoi au Danemark d'une équipe de militaires pour aider à sécuriser le sommet. Les autorités danoises « nous ont demandé de l'aide, en sollicitant la participation des soldats polonais », a indiqué le Premier ministre

polonais Donald Tusk lors d'une réunion du gouvernement.

Après les incursions dans le ciel européen d'une vingtaine de drones et des trois avions de combat russes, les pays de l'Union européenne cherchent à renforcer leur défense, principalement aux abords de la Russie. À ces incursions répétées viennent s'ajouter le survol de mystérieux drones au Danemark, qui ont provoqué de brèves fermetures de plusieurs aéroports, dont celui de la capitale.

En marge du sommet, les États-Unis ont envoyé du matériel anti-drones au Danemark a annoncé mardi le ministère danois de la Défense rejoignant les nombreux pays européens à offrir du soutien au Danemark après le survol de drones au-dessus du pays.

Toute interception de drones

repose d'abord sur une bonne détection. L'Union européenne a donc pour ambition de disposer d'ici à un an d'un réseau de capteurs avec des radars, mais surtout avec des micros car la détection acoustique, rapide et précise, reste la plus efficace. L'Ukraine, qui a un coup d'avance, a déployé 16 000 micros sur son territoire, rappelle l'expert aéronautique Xavier Tytelman.

« Ce qu'on appelle le mur anti-drones, en réalité, c'est une accumulation de technologie à la fois pour détecter les drones qui vont arriver avec les petits radars de basse altitude, mais surtout avec des capteurs acoustiques tels que les Ukrainiens les ont développés avec beaucoup d'efficacité », explique l'expert.

Indonésie

Environ 91 personnes « peut-être » encore sous les décombres après l'effondrement d'une école

Environ 91 personnes se trouvent « peut-être » encore sous les décombres de l'internat islamique qui s'est effondré, lundi 29 septembre, en Indonésie, a déclaré le porte-parole de l'Agence nationale de gestion des catastrophes, Abdul Muhari. Un précédent bilan faisait état de 38 disparus et trois morts, selon RFI.

« D'après les chiffres de fréquentation des étudiants, nous estimons que 91 personnes sont peut-être ensevelies sous des matériaux de construction », a déclaré Abdul Muhari dans un communiqué publié tard mardi soir. Interrogés mercredi par un

journaliste de l'AFP lors d'une conférence de presse à Sidoarjo sur le nombre de survivants, les responsables des secours ont refusé de confirmer le nombre, affirmant qu'ils collectaient toujours les dernières données.

Emi Freezer, responsable du contrôle des opérations de l'Agence nationale de recherche et de sauvetage, a indiqué de son côté que les sauveteurs se concentraient sur la fourniture d'aide aux survivants coincés sous les décombres. Les équipes de secours ont identifié « quinze points d'intervention, dont huit sont noirs et sept rouges », a déclaré Emi Freezer devant les

médias. Le code couleur noir fait référence à une absence de réaction ou de signe de vie et le rouge signifie une réaction.

Des dizaines de parents dans l'attente de nouvelles

« Nous ne pouvons leur acheminer de l'aide que par une seule brèche principale » dans les décombres, a-t-il ajouté. « La structure principale de l'école s'est complètement effondrée et n'a pas résisté. Notre priorité a été de sauver les victimes qui réagissent encore », a ajouté Emi Freezer.

Mercredi, soit deux jours après l'effondrement de l'école intervenu lundi après-midi, des



dizaines de parents étaient réunis près du bâtiment scolaire, dans l'attente de nouvelles de leurs enfants disparus. Lundi, l'un des gardiens de l'internat avait

indiqué que le bâtiment s'est effondré pendant que des ouvriers coulaient du béton pour ériger un étage supplémentaire.

Équateur

Les blocages continuent dans cinq provinces du pays

A lors que débute, mercredi 1er octobre, le dixième jour de grève indigène contre le gouvernement équatorien, les blocages continuent dans cinq provinces du pays. Les manifestants réclament toujours que soient rétablis les subsides au diesel supprimés par le gouvernement de Daniel Noboa, selon RFI.

Malgré les interventions régulières de la police et des forces armées qui essaient de rétablir la circulation, des routes sont toujours bloquées dans les provinces de Cañar, Chimborazo, Imbabura, Orellana et Pichincha.



La situation est particulièrement tendue au nord de la capitale Quito, dans les petites villes

d'Otavalo et de Cotacachi après la mort d'un premier manifestant Efraín Fuevez.

Dominée par l'opposition, la commission des garanties constitutionnelles de l'Assemblée nationale a reçu les familles de personnes détenues dans la province d'Imbabura, comme Maria Peraguchi venue pour son fils. « Il traversait la route pour aller à la maison avec son beau-frère et ils l'ont arrêté », explique-t-elle.

La Conaie pose des conditions pour engager le dialogue

Quant au président de la Confédération des nationalités indigènes de l'Équateur (Conaie), Marlon Vargas, il a posé des conditions pour engager

le dialogue. « Premier point : nous exigeons la libération de nos camarades détenus, en particulier sur la côte. Mais aussi l'organisation d'un procès politique contre les autorités et surtout les ministères de l'Intérieur et de la Défense qui doivent répondre de leurs actes », a-t-il ajouté.

Le gouvernement, de son côté, note que la consommation de diesel a baissé de plus de 13%, notamment dans les provinces frontalières où la contrebande est forte et refuse de revenir sur sa décision.

EN :

Petkovic à l'heure des choix

La FAF a indiqué sur son site officiel que Vladimir Petkovic va animer une conférence, ce jeudi à 15h, à la salle de conférences Mohamed-Sellah du stade Nelson-Mandela de Baraki.

Contrairement aux précédentes fois, la liste des convoqués qui sera dévoilée demain par le sélectionneur national suscite beaucoup d'interrogations et surtout des spéculations chez les Algériens. Après le dernier stage, Petkovic a été secoué par une campagne médiatique et populaire très hostile. Il n'ignore pas que ses détracteurs, qui l'attendent au tournant, sont surtout impatients de connaître ses choix de joueurs en prévision du stage qui débutera lundi. Par conséquent, le coach national ne doit absolument pas se tromper de choix, c'est le seul moyen pour faire baisser la pression sur sa personne, sachant que les inconditionnels d'El Khadra souhaitent un petit vent de fraîcheur, cela passe inéluctablement par la convocation d'éléments qui sont en forme et qui performant actuellement avec leurs clubs ces derniers temps.

Faire participer tout le monde à la fête de la qualification

au Mondial

Fidèle à ses troupes, il ne faut pas s'attendre non plus à un remue-ménage comme l'imaginent certains, mais selon les bruits qui circulent dans l'entourage de la sélection nationale, Petkovic devrait procéder à deux ou trois changements par rapport à la liste du stage précédent. Évidemment, les joueurs risquent de rater le stage à cause de blessures, tandis que d'après les rumeurs, Saïd Benrahma pourrait être sacrifié suite à sa mauvaise performance contre la Guinée 0/0 et d'autre part son attitude jugée négative pendant le stage de septembre. En effet, le coach national a remarqué, à l'instar de tous les membres de la sélection, que l'attaquant de Neom SC n'est pas apparu dans de bonnes dispositions mentales, car affecté par le déluge de critiques qu'il subit depuis un bon moment, il a carrément cédé à cette pression, d'où son petit rendement ces derniers matchs. À préciser que pour l'heure, la mise à l'écart pour le stage d'octobre n'est ni confirmée ni infirmée du côté du CTN de Sidi Moussa. Sinon, comme annoncé au préalable, Rafik Belghali et Samir Chergui devraient recevoir leur première convocation en Equipe nationale,

ils seront les seules nouveautés de la liste, même si la probabilité de voir Lucas Zidane en faire partie. Néanmoins, avant de l'établir, Vladimir Petkovic est confronté à un vrai dilemme, à propos de certains choix que les circonstances du match contre la Somalie l'obligeraient à le faire. Sachant qu'en cas de victoire jeudi contre cet adversaire à Hadeji-Miloud (Oran), l'Equipe nationale assurera officiellement sa qualification à la Coupe du monde 2026, un moment que le coach national souhaiterait partager avec l'ensemble du groupe pour célébrer la cinquième qualification de l'histoire de l'Algérie au Mondial dans la nouvelle enceinte oranaise. Afin de ne priver personne de ces moments uniques, il envisage d'élargir sa liste, murmure-t-on. Il n'est d'ailleurs pas à écarter que des joueurs qui n'ont pas été convoqués au dernier stage reçoivent une convocation pour ce stage si spécial. Enfin, ce ne sont que des spéculations, puisqu'à l'heure où nous rédigeons cet article, d'après des proches de la sélection, Vladimir Petkovic garde secrètement sa "liste", une liste qui est du reste très attendue par la rue algérienne, plutôt curieuse de revoir des



noms qui ont été écartés. En tête, le virtuose Badredine Bouanani

(VfB Stuttgart), dont le retour est vivement réclamé.

Liste de Petkovic pour octobre : Yacine Titraoui, une demi-bonne nouvelle



Constant avec le RSC Charleroi (Belgique), son club, Yacine Titraoui (8 apparitions, 1 but) a – selon de nombreux supporters de l'équipe nationale – une place à se faire dans l'entre-jeu des Verts. A ce sujet, La Gazette du Fennec est en mesure de confirmer que l'ancien sociétaire du Paradou AC a été destinataire d'une pré-convocation et se trouve dans la liste élargie de Vladimir Petkovic pour le stage d'octobre. Cependant, deux éléments risquent de décaler – une nouvelle fois – sa venue chez les Verts. Détails.

Il ne se passe pas un stage sans que son nom ne soit évoqué. Malheureusement, son arrivée chez les Fennecs s'est toujours résumée à de simple spéculations sans concrétisation. Néanmoins, on croit savoir que Petkovic envisageait sérieusement de le retenir pour la date FIFA d'octobre.

Sa blessure et le retour de Bennacer brouille le plan Mais le coach n'en fait pas une priorité absolue. Aux dernières nouvelles, Titraoui souffre d'une blessure (bien que manifestement sans complications) qui l'a d'ailleurs empêché de disputer le match de son club contre le KV

Malines en Jupiler Pro League il y a 4 jours. C'est pour dire que ce contretemps ne tombe pas aux meilleurs des moments. Par ailleurs, Ismaël Bennacer a repris du service avec son nouveau club le Dinamo Zagreb. L'ancien pensionnaire de l'AC Milan, qui l'a prêté aux Croates pour une saison, a même joué un match dans son intégralité le week-end passé. Une "performance" qu'il n'a pas pu accomplir depuis avril dernier lorsqu'il portait les couleurs de l'Olympique de Marseille.

On peut donc penser qu'entre le retour d'un taulier aux 51 capes internationales et la convocation d'un "bizut", la balance risque de pencher pour le premier nommé. Mais cela reste à voir. Réponse demain lors de la publication de la liste finale de Petkovic. Pour rappel, le coach de l'EN va animer une conférence de presse ce jeudi (15h00) à la salle de conférence Mohamed Sellah sise au stade Nelson Mandela de Baraki (Alger). Ce face-à-face avec la presse précédera les deux sorties contre la Somalie (09 octobre) et l'Ouganda (14 octobre) dans le cadre des deux dernières journées des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026.

Real Madrid :

Fede Valverde tape du poing sur la table en pleine polémique

Critiqué à Madrid ces dernières semaines, Fede Valverde est sorti du silence sur les réseaux sociaux. S'il y a un joueur qui n'a pratiquement pas reçu de critiques ces dernières années à Madrid, c'est bien Fede Valverde. Polyvalent, complet et surtout régulier, l'Uruguayen fait partie des meubles du côté du Santiago Bernabéu. Mais force est de constater que cette saison, l'ancien de Peñarol est en-dessous et il a du mal à se faire une place dans le système de Xabi Alonso, bien que ce dernier le considère toujours comme un titulaire indiscutable. De plus, quelques rumeurs ont éclaté dans la presse locale faisant état de la volonté de l'Uruguayen de ne plus vouloir jouer les pompiers de service. Concrètement, il ne voudrait - selon ces informations - plus

dépanner en tant que latéral droit par exemple. Fede est toujours prêt à intervenir. « C'est un joueur très généreux, avec un bon tempérament, et si le match l'avait exigé, il aurait joué, comme Carreras. Il faut doser ses efforts. Ils avaient joué presque tout le match, et c'est une décision de ce genre », démentait hier Xabi Alonso après la victoire contre le Kairat Almaty.

Valverde dément tout

Et ce mercredi, c'est le principal concerné qui a pris la parole. Le milieu de terrain a ainsi posté un long message sur ses réseaux sociaux pour répondre à la polémique. « J'ai lu plusieurs articles portant préjudice à ma personne. Je sais que j'ai fait des mauvais matchs, j'en suis conscient. Je ne me cache pas, j'assume. Je suis réellement triste. On peut dire beaucoup

de choses sur moi, mais sous aucun concept on ne peut dire que je refuse de jouer. J'ai tout donné, et plus, pour ce club, j'ai joué avec des fractures, blessé, et jamais je ne me suis plaint ou j'ai demandé à ne pas jouer », a d'abord écrit l'Uruguayen.

« J'ai une bonne relation avec l'entraîneur, cela me fait sentir en confiance pour lui dire quelle est la position qui me plaît le plus, mais, toujours, je lui ai fait savoir que je suis disponible pour jouer partout. Dans chaque voyage, chaque match, je laisse mon âme pour son club et je vais continuer de le faire, même si des fois ce n'est pas assez et que je ne suis pas au niveau. Je jure sur mon orgueil que jamais je ne vais abdiquer et je vais tout donner quel que soit le poste », a conclu Valverde. Le message est passé.



Liga :

Comment expliquer la terrible descente aux enfers de Vinicius Jr

Alors que Vinicius Jr est encore au cœur des critiques après le match du Real Madrid face au Kairat Almaty, une question se pose : comment expliquer cette baisse de niveau drastique qui commence à s'éterniser ?

Il y a un an, tout le monde se portait les mains à la tête lorsque Rodri était élu Ballon d'Or 2024. Vinicius Jr, qui sortait d'une sacrée saison avec le Real Madrid, était le grand favori pour remporter ce titre de meilleur joueur de la planète. « J'en ferai 10 fois plus si nécessaire. Ils ne sont pas prêts », écrivait le numéro 7 merengue sur ses réseaux sociaux, promettant donc un exercice 2024/2025 démentiel. Seulement, la suite des événements n'a clairement pas fait honneur à la promesse de la vedette brésilienne. Bien au contraire, puisque depuis des mois déjà, c'est un Vinicius Junior frustré, peu inspiré, et très loin d'être un candidat au Ballon d'Or que l'on aperçoit sur les pelouses européennes et espagnoles. En plus d'être englué dans diverses polémiques, lui dont la relation avec Xabi Alonso serait loin d'être idéale.

Forcément, on peut se poser des questions sur les raisons de ce downfall. Comment un joueur si létal et déséquilibrant balle au pied a-t-il pu perdre sa magie dans un laps de temps aussi court ? Même si les adversaires se sont adaptés à sa façon de jouer, la première explication est évidemment mentale et psychologique. Vinicius Jr est un joueur qui peine à rester concentré. Pour le neutraliser,



les adversaires n'ont plus forcément besoin d'élaborer de plans défensifs particulièrement complexes demandant des prises à deux ou un marquage à la culotte sur le Brésilien. Ils le sortent du match en le provocant verbalement, à l'image de ce qu'a fait Koke le week-end dernier lors du derby madrilène, répétant à Vini que Mbappé lui a volé la vedette. Le public joue aussi un rôle et force est de constater que le principal concerné a tendance à se frustrer et sortir de son match lorsqu'il est moqué ou insulté. Si ce n'était pas forcément le cas les années précédentes, c'est aussi parce qu'il y avait des leaders dans l'équipe qui n'hésitaient

pas à le recadrer et à faire en sorte qu'il reste concentré, à l'image de Karim Benzema ou de Toni Kroos. Désormais, il est en quelque sorte livré à lui-même, et ça ne lui sourit pas.

Moins encadré, plus exposé
Résultat des courses, on voit un Vinicius Jr qui n'hésite pas à répondre au public rival ou à tomber dans le piège des provocations des adversaires. On peut imaginer que le contexte parfois tendu autour de sa personne en Espagne - il a souvent reçu des insultes racistes et est globalement conspué à chaque match à l'extérieur - n'aide pas. Avant, on voyait un Vinicius Jr qui jouait pour

s'amuser ; désormais, il donne l'impression de jouer pour régler des comptes. Tactiquement, et pour le dédouaner un peu, il faut signaler qu'il a évolué, que ce soit avec Ancelotti ou Alonso, dans des équipes avec un plan de jeu pas forcément très clair, ou du moins, pas résolument tourné vers l'attaque, et les autres joueurs offensifs, à une exception, ne sont guère plus performants. Justement, l'arrivée de Kylian Mbappé dans ses pattes n'a pas aidé, c'est une évidence. Le problème n'est pas forcément tactique, puisque les deux hommes ne se marchent pas vraiment dessus. Vinicius Jr reste plutôt collé à

la ligne côté gauche, là où il est le plus à l'aise, alors que Kylian Mbappé, malgré quelques décrochages, reste surtout dans des zones plus axiales. Sur le papier, ils semblent compatibles, mais force est de constater que pour l'instant, ça ne marche pas. De plus, ils ne semblent pas tellement s'entendre sur le terrain, puisque les actions où on voit les deux hommes combiner sont très rares.

C'est aussi une question d'égo, puisque Vinicius Jr, qui était la star du Real Madrid et le leader offensif de la formation madrilène, a vu Mbappé lui passer devant comme patron de l'équipe, comme joueur le mieux payé de l'équipe mais aussi comme principale figure marketing du club. Un déclassement total qui a forcément eu des conséquences sur la santé mentale et l'état d'esprit du joueur. Pour ne rien arranger, les discussions avec le club pour un nouveau contrat n'avancent pas, et alors que l'Arabie saoudite rode, ce qui est évident c'est que le Real Madrid n'a pas l'intention d'accepter les exigences du clan Vini. Signe qu'à Madrid, l'ancien de Flamengo n'est plus le roi, et même Florentino Pérez, qui faisait office de figure paternelle pour lui, s'est un peu détaché du joueur, alors que de nombreux conseillers et de voix qui pèsent dans l'opinion publique madrilène estiment que la direction doit se séparer de son numéro 7. Un contexte tout sauf positif pour Vinicius Jr qui explique grandement sa baisse drastique de niveau...



HTC défie Meta avec ses nouvelles lunettes... mais un détail change tout

Un nouvel acteur vient de débarquer sur le marché des lunettes intelligentes : HTC. Cette nouvelle stratégie n'est pas si surprenante, le constructeur taïwanais étant déjà connu pour ses casques de réalité virtuelle HTC Vive. Ces lunettes s'inscrivent dans la même gamme, et s'appellent Vive Eagle.

Après les casques de réalité virtuelle, la rivalité entre HTC et Meta s'étend désormais au marché des lunettes intelligentes. HTC vient d'annoncer les Vive Eagle, sa réponse aux Ray-Ban Meta. Ces lunettes embarquent une caméra de 12 mégapixels, pour des vidéos en 1 512 x 2 016 pixels à 30 ips, et des photos en 3 024 x 4 032 pixels. Ces lunettes intelligentes sont dotées de l'assistant vocal VIVE AI, ce qui permet de les commander par la voix. Elles sont compatibles avec les chatbots les plus connus,



notamment ChatGPT d'OpenAI et Google Gemini, et peuvent traduire en direct le texte visible par la caméra.

Les branches contiennent des haut-parleurs pour écouter de la musique, entendre les réponses de l'IA, ou passer des appels, et HTC annonce une autonomie de 4,5 heures en lecture audio ou 36 heures en veille grâce à une

batterie de 235 mAh. Il suffit de 10 minutes de charge pour retrouver 50 % d'autonomie. Elles sont propulsées par un processeur Snapdragon AR1 Gen 1, soit la même puce que les Ray-Ban Meta, accompagnés de 4 Go de mémoire vive et 32 Go de stockage.

Un design unique signé HTC. Contrairement à Meta, HTC n'a

pas développé les Vive Eagle en partenariat avec une marque de lunettes. Il s'agit donc d'un modèle propre au constructeur, mais avec tout de même une ressemblance avec les Ray-Ban Meta. Une différence notable est la présence de plaquettes nasales, permettant de les ajuster. Les lunettes pèsent moins de 49 grammes et intègrent des verres solaires Zeiss. Pour l'heure, elles ne permettent donc pas une correction de la vue.

Les Vive Eagle sont actuellement disponibles en précommande, exclusivement à Taïwan pour 15 600 dollars taïwanais (444 euros). À titre de comparaison, les Ray-Ban Meta commencent à 339 euros, tandis que les Oakley Meta coûtent 550 euros, mais ces dernières sont bien plus performantes. HTC n'a pas encore indiqué de date ni de prix pour un lancement mondial.

En Bref...

La branche chinoise de Motorola publie un teaser pour un nouveau smartphone qui cultive sa ressemblance avec le dernier fleuron d'Apple. C'est bien simple : même l'image choisie par la marque reprend l'esthétique de l'iPhone Air.

Les smartphones ultrafins seront-ils la nouvelle tendance du marché en 2026 ? En tout cas, cette typologie de produits semble sur de bons rails avec les Samsung Galaxy S25 Edge et l'iPhone Air. Bientôt, un nouveau venu devrait d'ailleurs se faire une place sur le podium : découvrons le Motorola X70 Air.

La finesse en ligne de mire

Pour l'heure, on n'a pas encore grand-chose à se mettre sous la dent concernant le Moto X70 Air. Mis à part ce visuel partagé par la marque, qui reprend donc l'iconographie d'Apple, avec ce smartphone pris entre deux doigts pour illustrer sa finesse et sa légèreté.

Si l'on ignore précisément quand Motorola présentera son nouveau venu, une fuite relayée par GSM Arena nous en dit plus sur un supposé Motorola Edge 70. À y regarder de plus près, celui-ci semble reprendre les courbes du mobile illustré par Motorola dans son teaser. S'agit-il du même produit ?

GSM Arena émet l'hypothèse que Edge 70 sera en réalité le nom international du X70 Air, et donc qu'il s'agit bien de la même référence. Mais, il faudra patienter un peu avant de pouvoir mettre la main sur ses mensurations. Après tout, c'est là-dessus que cela va se jouer entre les différents constructeurs. Là-dessus... et sur l'autonomie, naturellement.

Un vrai smartphone haut de gamme. D'après la rumeur, le Motorola Edge 70 sera équipé de la dernière puce ultra haut de gamme de Qualcomm, la Snapdragon 8 Elite Gen 5. De quoi rivaliser la tête haute avec l'iPhone Air et sa puce A19 Pro donc.

Un véritable smartphone haut de gamme, dont le teaser partagé par Motorola vante d'ailleurs la résistance. Un autre argument de vente emprunté à Apple... ou simple mesure de réassurance pour les clients soucieux qu'un mobile aussi fin risque le coup du lapin.

D'après les sources citées par GSM Arena, le Edge 70 sera en tout cas doté de deux appareils photo, comme le Samsung Galaxy S25 Edge, et proposera du son Dolby Atmos grâce à ses haut-parleurs.

C'est un vrai smartphone qui peut tout faire mais il a la taille d'une carte bancaire !



Si vous trouvez que tous les smartphones se ressemblent de nos jours, en voici un qui sort du lot. Le constructeur chinois iKKO vient de présenter le MindOne Pro, un smartphone « de la taille d'une carte bancaire ».

Voici un smartphone qui sort de l'ordinaire. Le MindOne Pro est la dernière création de la marque iKKO, et s'adresse à ceux qui cherchent un appareil minimaliste. La marque chinoise s'est fait connaître grâce à ses écouteurs ActiveBuds sortis en 2023.

L'écran de 4,02 pouces AMOLED (1 240 x 1 080, 90 Hz) est légèrement plus petit que l'écran externe du Samsung

Galaxy Z Flip7 (4,1 pouces). Cependant, le MindOne Pro ne se déplie pas et ne dispose pas d'un second écran. Il est doté d'un unique capteur photo Sony de 50 mégapixels, qui peut pivoter pour prendre des selfies. iKKO a opté pour le processeur MediaTek MT8781, avec 8 Go de mémoire vive et 256 Go de stockage, ainsi qu'une batterie de 2 200 mAh pour une autonomie de 16 heures en lecture vidéo.

Double système d'exploitation et fonctions IA

Le MindOne Pro fonctionne sous Android, mais dispose d'un double système d'exploitation, avec à côté AI OS d'iKKO dédié aux fonctionnalités liées à l'intelligence artificielle : traduction, notes vocales,



résumés, podcasts... De plus, il permet un mode de fonctionnement minimaliste qui réduit les distractions. Le smartphone peut aussi être transformé en une sorte de Blackberry grâce à une coque qui inclut un clavier physique, une batterie de 500 mAh, et un port casque.

Ce nouveau smartphone est accompagné d'un accès gratuit à Internet dans une soixantaine de pays, dont la France. Mais attention, cet accès est réservé uniquement à ses outils IA. Pour le reste, en plus d'un emplacement SIM, le mobile propose une option payante vSIM, qui permet

d'utiliser l'appareil dans 140 pays. Toutefois, l'appareil n'est pas compatible 5G. iKKO indique avoir opté pour la 4G+ afin de réduire la chauffe et améliorer l'autonomie du smartphone.

Le constructeur a lancé une campagne de financement sur Kickstarter, mais tous les appareils ont déjà été précommandés et les premières livraisons devraient commencer en décembre. Il faudra donc attendre la commercialisation pour obtenir le MindOne Pro, au tarif prévu de 499 dollars.



Trois chansons inédites de Charles Aznavour dévoilées

Ce vendredi sort une nouvelle compilation des tubes de Charles Aznavour, au sein de laquelle se sont glissés trois morceaux inédits

Formi-formi-formidables ! Sept ans après la disparition de Charles Aznavour, trois chansons inédites de l'artiste figurent sur une nouvelle compilation sortie ce vendredi, baptisée Charles Aznavour, les

plus belles chansons. Des titres, et des duos inédits, qui devraient ravir les fans du chanteur défunt.

« La Mamma » et « Quand on s'aime » en duo

Parmi les quarante-quatre titres que contient le coffret Charles Aznavour, les plus belles chansons, un duo avec Ray Charles, enregistré au milieu des années 1970, est proposé. Les deux artistes, qui se vouaient

une admiration réciproque et qui avait songé, un temps, composer un album ensemble, reprennent le tube La Mamma.

Un deuxième duo inattendu est également offert dans cette compilation, avec Dalida cette fois-ci. L'artiste franco-arménien et la chanteuse chantent Quand on s'aime. Un autre enregistrement inédit est également à écouter, dès ce vendredi, Que c'est joli,

Venise, qui fait échos à son tube Que c'est triste, Venise.

Ces titres font partie des archives personnelles de l'artiste franco-arménien et n'ont jamais été sortis en CD auparavant. C'est la famille du chanteur qui a transmis tous ces enregistrements à la maison de disques Universal.

Pour un artiste que les moins de vingt ne peuvent pas connaître, Charles Aznavour, disparu le 1er

octobre 2018 à l'âge de 94 ans, a traversé les époques, avec une carrière longue de soixante-dix ans. A la fois auteur, compositeur et interprète, Charles Aznavour a enregistré plus de 1.300 chansons, interprétées en neuf langues différentes, qui inspirent encore aujourd'hui la nouvelle génération, à l'instar de Kendji Girac, Yamê ou encore Bad Bunny.

L'édifiant documentaire «Soundtrack to a Coup d'Etat» revient sur la confiscation de l'indépendance du Congo, sur fond de jazz

Le réalisateur Johan Grimonprez documente, avec une rigoureuse minutie sur le fond et beaucoup d'audace sur la forme, les machinations politiques qui menèrent à l'assassinat du leader congolais Patrice Lumumba en 1961. L'occasion de mettre en lumière les liens d'alors entre jazz américain et remise en cause de l'autodétermination africaine.

«La musique est une arme», une arme d'émancipation, affirmait l'immense musicien et homme politique nigérian Fela Kuti. Mais elle peut aussi être une arme de diversion massive. Durant la guerre froide, les États-Unis firent du jazz leur arme secrète diplomatique, leur soft power à l'étranger, pour «conquérir le cerveau des hommes», selon le souhait du président Eisenhower. Le département d'État envoya notamment Louis Armstrong au Congo, afin de détourner l'attention du coup d'État en cours soutenu par la CIA.

C'est ce que raconte le foisonnant documentaire Soundtrack to a Coup d'Etat du Belge Johan Grimonprez, en salles mercredi 1er octobre.

«Assassins !», «Enfoirés racistes !», «Ordures du Klu Klux Klan !» : rien ne va plus le 15 février 1961 au Conseil de sécurité de l'ONU. À la tête d'une soixantaine de manifestants très remontés, la chanteuse américaine Abbey Lincoln et le batteur de jazz Max Roach font irruption pour dénoncer l'assassinat survenu un mois plus tôt en Afrique du jeune leader congolais Patrice Lumumba, Premier ministre élu de la jeune République démocratique du Congo et héros de l'indépendance.

C'est sur cet épisode méconnu, mais aussi sur tout ce qui a précédé ce crime orchestré

par les puissances coloniales, que revient ce passionnant documentaire récompensé à Sundance 2024 et au Fipadoc 2025, où l'on croise aussi bien Khrouchtchev, des cadors de la CIA et des jazzmen, que les battantes Nina Simone, Miriam Makeba et surtout Andrée Blouin, conseillère et cheffe du protocole de Patrice Lumumba.

Mines d'uranium dans le viseur

Constitué de centaines de documents d'archives, audio, vidéo, photos et de rares témoignages d'époque, c'est un film extrêmement dense, où la musique jazz tient une place de choix. Il y est question des dessous de l'élimination de Patrice Lumumba, homme politique congolais émancipateur qui aspirait à «libérer l'Afrique» du colonialisme et à construire des États-Unis d'Afrique, et avait arraché de haute lutte à la Belgique l'indépendance de son pays, proclamée le 30 juin 1960.

Sont examinés le rôle de l'ONU, de la CIA, de la Belgique et du Royaume-Uni dans cet assassinat, et les manigances pour neutraliser les aspirations à l'indépendance des pays africains, dans un contexte de guerre froide, alors que le dirigeant soviétique Nikita Khrouchtchev appelait de son côté à la décolonisation. «Si l'Afrique a la forme d'un revolver, alors le Congo en est la gâchette», disait Frantz Fanon.

Y sont rappelés les enjeux pour les États-Unis et le royaume belge que constituaient les mines congolaises, riches en uranium, indispensables pour fabriquer la bombe atomique. Et comment l'arrivée d'une quinzaine de nouveaux pays africains indépendants à l'ONU menaçait l'hégémonie des États-Unis, qui

y faisaient la loi jusque-là.

Indépendance en trompe-l'œil

La confiscation des ressources par les puissances coloniales est rondement menée. Trois jours avant l'indépendance du Congo, le Parlement belge privatise la société Union minière, le moteur de l'économie congolaise. Est ensuite proclamée dans la foulée l'indépendance de cette même riche région minière regorgeant (jusqu'à aujourd'hui) d'uranium, cobalt et titane : le Katanga.

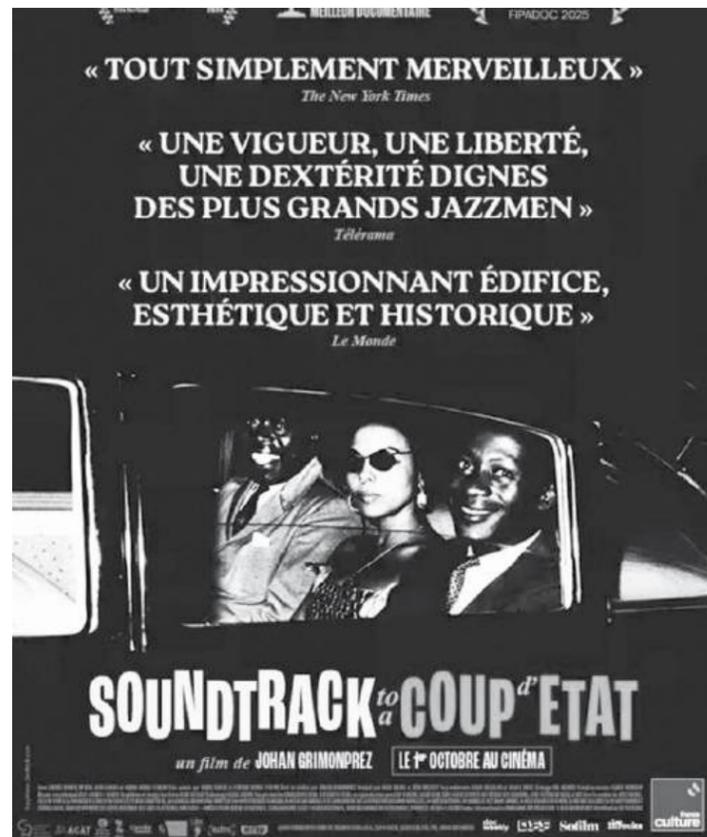
Et puis, il y a le jazz. La musique, celle de Max Roach, Nina Simone, Dizzy Gillespie, John Coltrane et quelques autres, prend une part très importante dans le montage habile, fluide et rythmé, du documentaire. Il montre à la fois l'engagement des musiciens de jazz et l'instrumentalisation de cette musique comme soft power par les États-Unis.

Louis Armstrong est ainsi envoyé par le Département d'État en tant qu'«ambassadeur de l'amour» au Congo pour faire diversion face au coup d'État en cours. Plus tard, ayant compris qu'il avait été manipulé, Armstrong menaçait de renoncer à sa citoyenneté américaine et de s'installer au Ghana.

Nid d'espions

Au fil de ce récit implacable, on va de révélation en révélation. Le MoMA (Musée d'art moderne de New York) était alors un nid d'espions, son président William Burden était un agent de la CIA et actionnaire de l'industrie minière du Katanga, avant d'être nommé ambassadeur des États-Unis à Bruxelles. Le même qui déclarait : «Lumumba était une vraie plaie. Il est tout à fait évident que la solution pour s'en débarrasser était l'assassinat politique.»

D'autres déclarations d'époque font bondir, comme celle du



Premier ministre belge Gaston Eykens, qui évoque «une mission de civilisation pour le bien d'un peuple sous-développé dont le salut et l'élévation dépendent tellement des Blancs et des Belges».

Certains doubles langages écœurent, à commencer par celui du président américain Eisenhower qui défend à la tribune de l'ONU le droit des Congolais à «construire leur pays dans la paix et la liberté» sans «ingérence d'autres nations dans leurs affaires internes»... et ordonne manifestement trois jours plus tard l'empoisonnement de Patrice Lumumba. Celui-ci mourra à 35 ans, le 17 janvier 1961, six mois après la proclamation d'indépendance du Congo.

Paroles et musique

Au début, la narration de Soundtrack to a Coup d'Etat

semble partir dans tous les sens. Il faut tenir. Car ce film est à progression lente, comme le poison lent du cynisme et de la prédation qu'il raconte, et peu à peu, tout fait sens. D'une précision diabolique, avec des témoignages accablants et des documents de première main étayés de nombreuses citations affichées à l'écran qui renseignent sans blabla, ce documentaire édifiant est aussi un ovni sur la forme.

Impressionniste, poétique, parfois même drôle avec une grande finesse, il s'avère totalement bouleversant lorsque convergent admirablement images et musique. Comme cette séquence poignante où l'on voit Patrice Lumumba accueilli à sa descente d'avion par ses amis qui l'étreignent et l'embrassent alors que résonne Wild Is the Wind de Nina Simone.



L'ONU s'inquiète de la possible interférence de la Chine dans la gestion du musée Guimet à Paris

Il est notamment reproché au musée national des arts asiatiques d'avoir remplacé le terme «Tibet» par celui de «monde himalayen», avec la suspicion d'avoir voulu satisfaire Pékin. Une initiative prise en 2024 lors d'une exposition, et qui a fait l'objet d'une alerte de l'ONU.

La rapporteuse spéciale des Nations unies sur les droits culturels à Genève s'inquiète de la possible interférence de la Chine dans la gestion du musée Guimet à Paris, a appris mardi 30 septembre la rédaction internationale de Radio France auprès de sources concordantes. Il est notamment reproché au musée national des arts asiatiques d'avoir remplacé le terme «Tibet» par celui de «monde himalayen», avec la suspicion d'avoir voulu satisfaire Pékin. Cette initiative a été prise

en 2024 alors que se déroulait le 60e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine. Une affaire révélée dans une enquête conjointe de la Cellule investigation et de la rédaction internationale de Radio France, en novembre 2024.

En juillet dernier, la rapporteuse de l'ONU, Alexandra Xanthaki, lance l'alerte et écrit un courrier de huit pages, particulièrement documenté, à la France. Elle souligne dans ce document plusieurs points : les accusations de suppression du mot dans les allées du musée sont-elles fondées ? Quelles sont les mesures prises par la France pour éviter les interférences extérieures ? Quelles sont les mesures prises pour la protection du patrimoine culturel tibétain en France ?

Selon les informations de la rédaction internationale de Radio France, la France a répondu

à cette lettre, via sa mission permanente auprès de l'ONU à Genève, pour justifier son choix du terme «monde himalayen» à la place de «Tibet». Elle dit garantir la protection des œuvres tibétaines dans le musée et certifie qu'elle va renforcer les textes qui visent à prévenir les ingérences étrangères. Le dernier texte date de 2007 et serait visiblement dépassé puisque dans la réponse française, il est expliqué qu'une version actualisée de la charte de déontologie des conservateurs du patrimoine devrait être publiée très prochainement.

Opacité des financements des expositions

Mais les arguments avancés par la France sont contestables, selon l'ethnologue et spécialiste du Tibet Katia Buffetrille, à l'origine de l'affaire. Tout d'abord, «les différents courriers [...] recus ne sont absolument pas



complets», selon elle. Rien n'est dit non plus sur «l'utilisation du nom Tubo, nom chinois pour parler du Tibet, qui a été employé pendant l'exposition Tang au musée Guimet l'année dernière», ajoute l'ethnologue.

Elle souligne aussi que dans le conseil d'administration du musée Guimet, «trois personnes [sont] très, très liées à la Chine». Elle regrette aussi le manque de transparence sur les «financements» des expositions.

César 2026

Jim Carrey recevra un trophée d'honneur lors de la prochaine cérémonie

Après Julia Roberts et Costa-Gavras en 2025, l'Académie des César va récompenser ce comédien de 63 ans, présenté comme «une véritable légende vivante de Hollywood».

Il est connu pour ses rôles dans The Mask, Ace Ventura, détective chiens et chats ou encore Dumb and Dumber... L'acteur Jim Carrey recevra un César d'honneur lors de la prochaine cérémonie des César, le 27 février 2026 à l'Olympia, annoncent ce mercredi 1er octobre, l'Académie des arts et techniques du cinéma et Canal+ dans un communiqué. Il succédera à l'actrice Julia Roberts et au réalisateur Costa-Gavras, honorés lors de la dernière cérémonie des César. Né au Canada le 17 janvier 1962, passé par le stand-up



puis la télévision, Jim Carrey est réputé pour ses rôles au cinéma, où il incarne des personnages «exubérants, débridés et inoubliables, devenus des références de la culture populaire», décrit le communiqué.

«C'est une véritable légende vivante de Hollywood qui foulera le tapis rouge pour notre plus grand bonheur», peut-on également lire dans ce texte. Le comédien est capable de déformer son visage pour donner vie à des

personnages devenus iconiques comme dans The Mask.

Pour éclairer son choix, l'Académie des César le décrit comme «un acteur total», avec «une gestuelle hallucinante», ayant su imposer, dans les années 1990, «un style unique, mélange d'énergie incontrôlable et de sens du burlesque hérité des plus grands comiques du muet». Elle souligne qu'il ne faut pas le réduire au registre de la comédie, car il est «capable d'une grande intensité dramatique», comme il l'a montré dans The Truman Show en 1998, sous les traits d'un homme prisonnier d'une télé-réalité ou encore dans Eternal Sunshine of the Spotless Mind en 2004.

«Comédien rare, visionnaire, multirécompensé», il a déjà remporté deux Golden Globes

du meilleur acteur et le Charlie Chaplin Award lors des Bafta Britannia Awards «pour son travail exceptionnel dans des comédies comme Menteur, menteur, Bruce tout-puissant et Le Grinch», écrivent encore Canal+ et l'Académie des arts et techniques du cinéma.

Jim Carrey n'a jamais été nommé aux Oscars et s'est fait plus rare sur les écrans «pour se recentrer sur sa vie personnelle et spirituelle», peut-on aussi lire dans leur communiqué. Le César d'honneur qui lui sera remis en direct lors de la 51e cérémonie des César sur Canal+ vise à «rappeler au monde entier quel acteur fabuleux il reste», conclut le texte.

Sur Netflix ou Amazon, Paris capitale des «rom com», au risque des clichés

Après «Emily in Paris» sur Netflix, Paris confirme son statut de capitale de la «rom com» (romantic comedy) avec le carton mondial de «L'été où je suis devenu jolie», dont la troisième saison sur Amazon Prime se dénoue dans une ville de carte postale très éloignée de la réalité.

Cette ultime saison, classée première sur Amazon dans 120 pays à son lancement en juillet, s'est achevée fin septembre avec le départ à Paris du personnage principal, l'étudiante américaine Isabel «Belly» Conklin (Lola Tung), qui tente de s'extirper d'un douloureux triangle amoureux. Comme pour beaucoup d'autres

héroïnes de fiction avant elle, la capitale française devient l'écrin dans lequel «Belly» va renaître dans un Paris stéréotypé : garçons de café atrabilaires, pâtisseries appétissantes et ruelles photogéniques.

Jenny Han, l'autrice du roman ayant inspiré la série, rêvait d'un tournage à Paris sur les traces

de l'actrice britannique Audrey Hepburn, dont les plus grands rôles dans les années 50-60 se sont déployés dans la capitale française («Charade», «Drôle de Frimousse», «Comment voler un million de dollars»...).

«C'est tellement iconique de voir Audrey Hepburn à Paris, trouver sa place et devenir une jeune

femme, que je me suis dit que ce serait charmant que Belly suive cette voie», a déclaré Jenny Han au Los Angeles Times, ajoutant que la série allait désormais être adaptée sur grand écran.

De fait, Paris n'a pas attendu Belly ou Emily pour faire briller les feux de l'amour sur grand écran.



Faut-il se supplémenter en vitamine D après l'été ? L'avis du Dr Kierzek

Après deux mois de soleil, la question revient chaque année : faut-il se supplémenter en vitamine D à la rentrée ? La réponse n'est pas la même pour tout le monde. Le Dr Gérard Kierzek détaille les signes d'alerte, les dosages adaptés et les précautions à prendre pour rester en bonne santé. Souvent appelée «vitamine du soleil», la vitamine D joue un rôle essentiel dans la minéralisation osseuse, en favorisant l'absorption du calcium et du phosphore. De plus, elle participe également au bon fonctionnement du système immunitaire, à la régulation de nombreux processus métaboliques et au maintien de la force musculaire. Alors, à la rentrée, faut-il se supplémenter ? Pour répondre à cette question, Doctissimo a sollicité le Dr Gérard Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical. Soleil, alimentation et risques de carence

Selon lui, «la supplémentation en vitamine D après l'été dépend du niveau d'exposition solaire et du risque individuel de carence : elle peut être utile si l'exposition au soleil a été insuffisante ou dans des groupes à risque». Mais où trouver la vitamine D ? La principale source reste la synthèse cutanée grâce aux rayons UVB. Une exposition de 10 à 30 minutes plusieurs fois par semaine, bras et jambes découverts, suffit généralement en été. «On en trouve aussi dans certains aliments : poissons gras comme le saumon, la sardine, le maquereau ou le hareng, mais aussi le foie de morue, les œufs et les produits enrichis» estime notre expert. Toutefois, lorsque l'exposition au soleil devient limitée, notamment à l'automne et en hiver, le risque de carence augmente. «Les signes peuvent être discrets mais doivent alerter : fatigue persistante, douleurs osseuses

ou musculaires, faiblesse, peau sèche, moral en berne, troubles digestifs ou encore fractures répétées. Sur le long terme, une carence accentue le risque d'ostéoporose» prévient le Dr Kierzek. Comment se supplémenter en vitamine D ? La supplémentation peut se faire de différentes manières. Les dosages courants se situent entre 600 et 800 UI par jour pour un adulte en bonne santé. Ils sont disponibles sous forme de compléments alimentaires en vente libre. «Les doses plus élevées, comme les ampoules concentrées, nécessitent une prescription médicale et concernent les situations de carence confirmée, l'ostéoporose ou certains groupes à risque» ajoute le médecin. En cas de déficit avéré - soit un taux inférieur à 20 ng/mL - une correction peut être mise en place. «Il faudra prendre 50 000 UI par semaine pendant plusieurs



semaines, puis un relais mensuel de 50 000 UI jusqu'au retour à la normale du taux» note le médecin. Le Dr Gérard Kierzek précise aussi que «le suivi médical est indispensable pour adapter la durée et éviter le risque de surdosage». Après correction, une dose mensuelle ou quotidienne est souvent maintenue de l'automne au printemps.

Comment prendre sa vitamine D ? Il est conseillé de prendre la vitamine D au cours d'un repas contenant des graisses pour optimiser son absorption. «La durée du traitement dépendra du statut vitaminique et du risque de récurrence, ce qui justifie un accompagnement personnalisé par un professionnel de santé» conclut-il.

Cadmium dans le chocolat, ces produits du quotidien qui exposent les enfants et les adultes à un risque de cancer

Le chocolat, adoré des petits comme des grands, n'est pas si inoffensif qu'on le pense. Selon l'UFC-Que Choisir, plusieurs produits du quotidien renferment du cadmium, un métal lourd cancérigène qui s'accumule dans l'organisme. Manger du chocolat pourrait ne pas être aussi anodin qu'il n'y paraît. Ce jeudi, l'UFC-Que Choisir appelle les consommateurs à «modérer sa consommation», en particulier chez les enfants, en raison d'une présence «non négligeable» de cadmium, un métal lourd capable d'accroître les risques de maladies cardiovasculaires et de cancer. Cadmium : gare au risque de maladies cardiovasculaires et de cancer ! Selon l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), la valeur toxicologique de référence du cadmium a été fixée à «0,35 microgramme de cadmium par kilogramme de poids corporel par jour». Ce métal s'accumule dans l'organisme et une exposition chronique peut entraîner un risque accru de pathologies cardiovasculaires et de cancer. Début juin, des médecins



libéraux avaient déjà alerté sur la contamination massive des Français au cadmium. En cause, les engrais phosphatés utilisés en agriculture, qui contaminent les sols et se retrouvent ensuite dans les céréales du petit-déjeuner, le pain ou encore les pommes de terre. En janvier dernier, le Dr Pierre Souvet, cardiologue et président de l'association Santé environnement France (ASEF), lançait l'alerte : «Le cadmium est un métal lourd cancérigène, perturbateur endocrinien qui altère l'ADN et crée un stress oxydatif pour les cellules. C'est pourquoi il existerait un lien entre cette molécule et le cancer du pancréas». Un risque confirmé par Santé Publique France qui estimait dès 2021

que le cadmium «s'accumule en particulier dans le pancréas et est suspecté de jouer un rôle dans l'accroissement majeur et extrêmement préoccupant de l'incidence du cancer du pancréas». De plus, cette substance pourrait également accroître le risque d'ostéoporose, de maladies cardiovasculaires et de problèmes de fertilité chez les adultes. Quels produits chocolatés sont les plus concernés ? Selon l'enquête d'UFC-Que Choisir, une portion de 50 g de biscuits Bjorg fourrés au chocolat noir représente 20 % de la valeur toxicologique de référence chez un enfant, contre 8 % pour un adulte. Pour 46 g de Chocapic, la part grimpe à 11 % pour un enfant et 5 %

pour un adulte. Une simple tasse de chocolat en poudre Poulain grand arôme intense 70 % de cacao atteint déjà 17 % chez l'enfant et 7 % chez l'adulte. Les marques réagissent : Bjorg et Carambar & Co (propriétaire de Poulain) confirment ces teneurs, tandis que Nestlé explique que le cadmium n'est pas ajouté dans ses produits, mais qu'il peut être «présent à l'état de traces dans certaines matières premières». Cette accumulation alimentaire explique pourquoi, même en respectant les limites réglementaires, les consommateurs restent exposés à un risque sanitaire réel. L'association précise que, même si chaque produit respecte les limites réglementaires, il reste possible de «dépasser la dose journalière tolérable en consommant plusieurs produits contenant du cadmium dans une même journée». Le cas particulier du chocolat bio L'UFC-Que Choisir attire l'attention sur les tablettes bio, souvent plus riches en cadmium. Le conseil donné aux consommateurs : privilégier les chocolats bio «dont les fèves ne sont pas importées d'Amérique latine», régions où le sol est particulièrement

chargé en ce métal. Comment réduire son exposition au cadmium ? Pour limiter l'exposition au cadmium, notre expert recommande d'éliminer de son régime alimentaire les produits susceptibles d'en contenir. Le médecin a cessé de consommer des céréales, sauf si elles sont biologiques. «J'ai remplacé les pâtes et le riz par du pain complet bio. Des recherches ont montré que manger bio peut réduire l'exposition au cadmium de 48 %». Concernant les enfants, une étude de Santé Publique France indique que «la consommation de céréales au petit-déjeuner augmente les niveaux de cadmium dans l'organisme». Le médecin conseille également de privilégier une alimentation riche en fibres. Il souligne enfin l'importance de ne pas avoir de carences, notamment en fer, calcium et zinc. «En tant que cardiologue, je ne recommande pas de prendre des compléments alimentaires sans avis médical. Il est préférable de consulter son médecin pour effectuer les dosages nécessaires et ajuster les apports selon les besoins», conclut-il.



C'est l'heure idéale pour dîner selon les experts

L'heure à laquelle on passe à table le soir est loin d'être anodine. Selon les experts, on gagnerait tous à dîner avant cette heure-là.

Chaque soir, le même scénario se répète. Après avoir couru toute la journée, vous espérez souffler un peu et profiter d'un moment agréable à table en famille. Mais entre le travail, les devoirs, le sport et autres activités extra-scolaires, vous ne parvenez presque jamais à dîner à une heure normale... Résultat des courses, le temps passé à table se réduit comme peau de chagrin. Selon une étude récente menée par OpinionWay pour HelloFresh, une famille sur quatre dîne en moins... de 30 minutes ! Et c'est bien dommage. En effet, le rituel du dîner, lorsqu'il n'est pas bâclé et qu'il est fixé à une heure raisonnable,



revêt de nombreux bienfaits.

Dîner tardif et souvent très bref, voire carrément séparé de son

conjoint... C'est un fait : le dîner en famille n'est plus ce qu'il était, constate l'étude OpinionWay.

Pourtant, celui-ci joue un rôle essentiel au quotidien, nous fait remarquer la psychologue Aurélie Callet. «Chaque moment passé en famille à table éloigne chacun des écrans et favorise la vraie connexion. Vous créez davantage de liens, vous discutez de vos journées et des émotions qui y sont liées, ce qui développe l'empathie et l'écoute. Pour les plus petits, c'est aussi l'occasion d'enrichir leur langage et leur vocabulaire», souligne l'experte. Et cela se mesure concrètement : grâce à la conversation à table, le vocabulaire des enfants serait stimulé jusqu'à sept fois plus qu'avec la simple lecture. À cela, s'ajoutent plusieurs paramètres santé : en prenant le temps nécessaire, on régule mieux sa satiété et on adopte ainsi des habitudes alimentaires plus saines. Mais ce n'est pas tout

: en dinant plus tôt, on digère mieux, on dort mieux et, comme souligné dans cette scientifique menée par l'INRAE, on diminue aussi les risques de développer des maladies cardiovasculaires. L'heure du dîner idéale ? Elle se situerait entre 19 h et 20 h, pour une durée de 47 minutes, indique HelloFresh.

Un créneau qui semble corroborer avec les conclusions des scientifiques : «Manger tardivement, après 21 h, est associé à une augmentation de 28 % du risque de maladie cérébrovasculaire, comme les AVC (accident vasculaire cérébral), par rapport à une dernière prise alimentaire avant 20 h, en particulier chez les femmes». Plutôt que de crier vainement à table pour rassembler les troupes, essayez ces arguments la prochaine fois !

Fini le casse-tête des feuilles mortes



Tous les automnes, la même question revient : «que faire de toutes ces feuilles qui tombent dans le jardin ?». Une paysagiste révèle la meilleure façon de s'en débarrasser.

Chaque automne, les arbres se parent de couleurs flamboyantes, puis se dénudent en quelques jours,

laissant le sol couvert de feuilles mortes. Le spectacle est superbe mais il devient vite une source de questions. Que faire de toutes ces feuilles qui s'accumulent dans votre jardin ? Pour certains, c'est une interrogation légère, pour d'autres, un vrai casse-tête. Faut-il tout ramasser ? Les jeter en déchetterie ? Ou bien existe-

t-il une façon plus simple et plus utile de les valoriser ? Pour adopter un nouveau regard sur l'utilisation des feuilles mortes, Cassandra Thebault, cofondatrice de Ecoverde Paysages, société de services paysagers respectueux de l'environnement, et adhérente de l'Unep, nous partage tous ses conseils et astuces pour recycler les déchets verts et les mettre au service du jardin.

Oubliez les innombrables allers-retours à la déchetterie : les feuilles mortes ne sont pas un problème, mais une véritable ressource. Elles peuvent protéger la vie et l'équilibre de votre sol grâce à une technique simple. Le paillage permet de nourrir le sol en y apportant de la nouvelle matière organique, de diminuer le développement des mauvaises herbes et, en été et période de sécheresse, de préserver la

fraîcheur de la terre et de réduire les arrosages. Le paillage permet d'économiser jusqu'à 40 % d'eau. Et ce n'est pas tout : cette technique favorise également la biodiversité dans vos jardins, en apportant les nutriments nécessaires et en protégeant les petites bêtes présentes dans votre sol.

Au pied des massifs, des arbres ou dans le potager, les feuilles mortes déposées en couche deviennent un tapis protecteur. Elles se décomposent progressivement et enrichissent naturellement le sol. Elles constituent aussi un abri idéal pour la petite faune, en particulier durant l'hiver. Loin d'être un déchet, elles participent à l'équilibre du jardin.

Les feuilles mortes peuvent aussi être intégrées au compost. Elles font partie des « composants secs » indispensables pour obtenir un

bon équilibre. Mélangées aux épiluchures de fruits et légumes ou aux tontes de gazon, elles contribuent à créer un compost riche et homogène. Il suffit de les ajouter en proportion raisonnable et de veiller à remuer régulièrement pour favoriser la décomposition.

Ce médicament en vente libre fragilise les os, surtout après 50 ans

«Les déchets verts sont une véritable ressource pour entretenir votre jardin naturellement», rappelle Cassandra Thebault. Plutôt que de remplir des sacs et de multiplier les trajets à la déchetterie, mieux vaut laisser la nature suivre son cycle. Les feuilles mortes finissent par se transformer en humus fertile, directement sur place.

Envie de sucre ?

L'astuce efficace d'une nutritionniste pour éviter les fringales

Nous avons déjà tous été victimes de nos envies de sucre. Imaginez le scénario : il est tard le soir, vous êtes devant la télé et l'appel du paquet de gâteau est très fort. Même scénario l'après-midi lorsque sonne 16h. Que celui qui n'y céderait pas jette la première pierre. Heureusement pour nous, il existe désormais de nombreuses astuces pour éviter de craquer, comme par exemple la boisson anti-fringale validée par le Dr

Jimmy Mohamed. Mais Elodie Colombel, une diététicienne/nutritionniste, vient de partager sa méthode pour lutter contre les envies de sucre et elle est 100% sans frustration. Sur Instagram, la professionnelle a publié une vidéo où elle donne dix habitudes à mettre en place pour éviter les craquages. Dans la liste, une astuce a particulièrement retenu notre attention : celle d'avoir une collation régulière. En effet, un goûter au milieu de la journée

permet de ne pas se priver, d'éviter les frustrations et les envies de grignotages plus tard. Mais attention, ici on ne parle pas d'un bon pain au chocolat ou d'une gaufre avec de la pâte à tartiner (oui, nous aussi ça nous fait mal), mais d'une collation équilibrée. Heureusement pour nous, il est possible de faire rimer sain avec délicieux, et c'est même très simple : on opte pour un fruit frais ou une compote sans sucre ajouté, une poignée d'amandes ou autres

oléagineux, et on complète le tout avec un carré de chocolat noir. Résultat ? Une véritable sensation de satiété qui dure jusqu'au repas du soir, le tout sans se frustrer. Une méthode testée et approuvée par l'auteur de ces lignes. Dans sa vidéo, Elodie Colombel partage de nombreuses autres astuces anti-fringale. On retrouve par exemple «faire régulièrement du sport», «avoir un bon apport en protéines», «travailler son stress» (véritable déclencheur de

nos envies de sucre), «avoir du plaisir à chaque repas», «utiliser des produits qualitatifs» ou encore «jouer avec les volumes dans son assiette». Mais ce n'est pas tout : la diététicienne conseille de ne pas se restreindre au quotidien. En effet, c'est bel et bien la frustration qui engendre les plus gros craquages dans le cadre d'un rééquilibrage alimentaire. Ainsi, beaucoup de nutritionnistes recommandent de s'autoriser un ou deux repas jokers par semaine.

Oklou, pionnière de l'hyperpop, remporte à 32 ans le Prix Joséphine de l'album de l'année 2025

La concurrence était rude, mais avec son premier album, la chanteuse poitevine a devancé neuf autres finalistes. Theodora remporte pour sa part le prix du jury des 18/20 ans.

Oklou, considérée comme une pionnière de l'hyperpop en France, a reçu mardi 30 septembre à l'Olympia, à Paris, le Prix Joséphine de l'album de l'année 2025, alternative aux Victoires de la musique, ont annoncé les organisateurs. Son premier album intitulé Choke Enough, déjà repéré à l'international, a devancé ceux des neuf autres finalistes lors d'une cérémonie retransmise par la radio Fip.

Née le 23 avril 1993 à Poitiers, Marilou Mayniel, son vrai nom,

a commencé la musique au conservatoire en tant que violoncelliste avant de se diriger vers l'hyperpop, qui utilise des synthétiseurs et des voix autotunées. Autrice, compositrice et interprète, elle a intégré le top 10 mondial de Spotify avec ce tout premier album.

Parmi les favoris figurait Theodora, l'autre grande gagnante de la soirée, qui remporte le prix du jury des 18/20 ans, composé de 13 jeunes passionnés de musique. Enflammant les foules à chaque concert, la chanteuse franco-congolaise, surnommée la «Boss Lady», a été révélée fin 2024 avec sa pop triturée de rap et de rythmes afro-caribéens.

Hormis Oklou et Theodora, la sélection comptait Miki pour son premier EP Graou, Arthur Fu

Bandini (Ça n'a jamais été mieux avant, Vol.1), Blasé (Blablabla), Gabi Hartmann et sa Femme aux yeux de sel, Ino Casablanca (Tamura), Laura Cahen (De bautre côté), Marie Davidson (City of Clowns) et Wallace Cleaver (Merci).

Le jury était présidé cette année par le DJ Laurent Garnier et composé d'artistes comme Anetha, Mélissa Laveaux, Margot ou Voyou. Les trois précédentes éditions du prix, qui tient son nom de Josephine Baker et du titre Osez Joséphine d'Alain Bashung, ont récompensé Bonnie Banane, le rappeur Tuerie et November Ultra.

Le Prix Joséphine vise à promouvoir «la diversité des styles musicaux et la représentativité de tous les profils d'artistes». Il



est né de la frustration du palmarès des Victoires de la musique, critiquées ces dernières années pour leur manque de diversité.

Les Flammes, jeune cérémonie dédiée au rap et à ses courants, a également vu le jour en partant d'un constat similaire.

Nicole Kidman et le chanteur Keith Urban se séparent



Le couple, qui s'était uni par le mariage en 2006, n'a pas officiellement confirmé sa rupture, qui est pourtant abondamment relayée par les médias anglo-saxons.

Nicole Kidman et Keith Urban ne fêteront pas leurs vingt ans de mariage, du moins si l'on en croit certains médias anglo-saxons. En effet, après dix-neuf ans de mariage et la naissance de deux filles – Sunday Rose en 2008, puis Faith Margaret en 2010 –, l'actrice d'Eyes Wide Shut et le chanteur de country ne seraient plus en couple.

Pas de rupture violente, d'invectives échangées par

réseaux sociaux interposés ou même de messages cryptiques laissés sur un compte Instagram. Car c'est plutôt de désunion qu'il s'agit, si l'on en croit les médias. Le temps aurait fait son office d'éloignement, ou plutôt le manque de temps passé ensemble. L'une étant souvent en tournage et très prise par ses multiples activités professionnelles, l'autre parcourant le monde pour ses concerts.

La discrétion au sujet de la fin de leur mariage ne signifie pas pour autant que quelques « informations » d'amis proches n'aient pas filtré. Ainsi, People rapporte que Nicole Kidman ne voulait

pas de la rupture et se serait « battue pour sauver leur mariage ». Des posts publiés pour leur anniversaire de mariage en 2024 aux confidences de l'actrice sur les rendez-vous surprise que lui donnait son mari ou ses déclarations sur son « plus profond amour » : rien ne laissait présager une séparation imminente. Leur dernière sortie commune en public remonte à juin, lors d'un match de la Coupe du monde des clubs de la Fifa, à Nashville (Tennessee).

Pour J. K. Rowling, la comédienne Emma Watson manque «d'expérience de la vie réelle»

L'autrice de « Harry Potter » a fait la leçon à l'actrice qui incarnait Hermione dans l'adaptation cinématographique de la saga à succès. Elles sont depuis longtemps en désaccord au sujet des transgenres.

Emma Watson avait estimé qu'elle pouvait toujours « chérir » J. K. Rowling malgré son désaccord sur les propos anti-transgenres de l'autrice de Harry Potter. Dans le podcast de Jay Shetty, l'actrice regrettait même de n'avoir jamais pu en parler directement avec J. K. Rowling, à qui elle lançait un appel. Cette main tendue n'a pas convaincu l'écrivaine, qui a tout d'abord reposté sur X une vidéo parodique de l'humoriste Intel Lady.

Imitant l'actrice dans un discours truffé de contradictions, d'incohérences et de superlatifs, la comédienne pointait l'hypocrisie supposée de celle qui incarnait Hermione Granger

dans les films adaptés des livres de J. K. Rowling. Pour digérer ces « salades », Intel Lady invitait même les internautes à regarder son sketch avec « de la vinaigrette » à portée de main.

Peu de temps après, c'est avec sa propre plume et une encre particulièrement acide que J. K. Rowling a fait le point, par le biais d'un très long message posté sur X. « Je m'attends pas l'approbation éternelle d'un acteur qui a incarné un personnage que j'ai créé », oppose-t-elle en substance, qualifiant l'idée d'aussi « ridicule » que de demander à son « patron de quand j'avais 21 ans quelle opinion je devrais avoir aujourd'hui ».

Elle accorde donc à l'actrice, qui a pris ses distances avec les plateaux de cinéma et ses anciens partenaires à l'écran – notamment Daniel Radcliffe qu'elle cite –, « le droit d'adhérer à l'idéologie de l'identité de genre



», des croyances « protégées par la loi ».

« Je ne voudrais voir aucun d'entre eux menacé de perdre son travail, subir des violences ou mourir à cause d'elles », assure-t-elle. En revanche, « Emma et Dan [Daniel Radcliffe, NDLR] en particulier ont tous deux clairement indiqué ces dernières



années qu'ils pensaient que notre ancienne association professionnelle leur donnait un droit particulier, voire une obligation, de me critiquer, moi et mes opinions, en public. »

Fin de l'instinct protecteur L'écrivaine de 60 ans rappelle qu'elle a connu ces acteurs quand ils avaient 10 ans, et

qu'elle a longtemps eu du mal à se « défaire d'un certain instinct protecteur ». Elle indique ainsi avoir refusé « à plusieurs reprises les invitations de journalistes » voulant la faire réagir aux propos d'Emma Watson notamment.

« Ironiquement, j'ai dit aux producteurs que je ne voulais pas qu'elle soit harcelée à cause de mes propos », note-t-elle. Pour J. K. Rowling, Emma Watson a elle-même jeté de l'huile sur le feu, et au pire moment. Celui où l'écrivaine recevait « des menaces de mort, de viol et de torture ». Emma Watson se serait excusée par une simple note manuscrite remise par un tiers. « Je suis vraiment désolée pour ce que vous traversez », aurait écrit l'actrice, alors que l'autrice rappelle qu'« elle a [s]on numéro de téléphone ».

Le Festival du Film Méditerranéen d'Annaba consacre la diversité cinématographique



Sara Boueche

La cinquième édition du Festival du Film Méditerranéen d'Annaba s'est achevée avant-hier mardi au théâtre régional "Azzedine Medjoubi" dans une atmosphère empreinte d'émotion et de célébration, marquant l'affirmation progressive de cette manifestation culturelle comme un rendez-vous incontournable du cinéma méditerranéen. La cérémonie de clôture a couronné les œuvres les plus remarquables dans trois catégories distinctes – court métrage, long métrage et documentaire – témoignant de la vitalité et de la diversité créative du bassin méditerranéen. Une domination algérienne dans le court métrage Dans la catégorie du court métrage, le cinéma algérien a brillé de tous ses feux. La prestigieuse Gazelle d'or a été attribuée à "Sans vous" de Nadjib Oulebsir, tandis que la Gazelle d'argent est revenue à "Affaire d'honneur" d'Oussama Koubi, confirmant ainsi le dynamisme de la jeune génération de cinéastes algériens. Cette reconnaissance témoigne de la maturité artistique atteinte par le court métrage national, désormais capable de rivaliser avec les productions internationales. Le jury a également distingué par des mentions spéciales deux œuvres engagées : "Waad Saghir" (Petite promesse) de Palestine et "Achr dakaik asghar"



(10 minutes de moins), une coproduction algéro-palestinienne qui illustre la pertinence des collaborations transfrontalières dans l'espace méditerranéen. Un palmarès international pour le long métrage La compétition du long métrage a révélé l'ouverture géographique du festival avec un palmarès résolument international. La Gazelle d'or a été décernée à l'œuvre turque "Quand la noix devient jaune", tandis que le prix du jury a distingué "Day Zero" de Syrie, un film qui témoigne de la résilience du cinéma dans un contexte de conflit prolongé. Sur le plan des interprétations, l'artiste Salim Kechiouche a été récompensé pour son rôle dans "Bin u bin", recevant le prix du meilleur acteur, tandis que l'italienne Lucia Sardo s'est vue décerner le prix de la meilleure actrice. Le film espagnol "L'île des faisans" a obtenu le prix du meilleur réalisateur et "Africa Star" de Chypre celui du meilleur scénario. Une mention

spéciale du jury a également été accordée au film grec "Wishbone", soulignant la richesse des propositions artistiques présentées lors de cette édition. Le documentaire libanais à l'honneur Dans la catégorie documentaire, c'est le film libanais "Confessions d'une guerre" qui a remporté la Gazelle d'or, s'imposant face à une concurrence relevée. Des attestations d'honneur ont été décernées à "Ingénieur de son de Ghaza" de Palestine et "Le bord des rêves" d'Égypte, deux œuvres qui illustrent la capacité du documentaire à capter les réalités complexes du monde arabe contemporain. Le prix Amar El Askri du meilleur documentaire a couronné la production algérienne "El Mokh" des réalisateurs Salimani Mohamed Cherif et Younès Boudali, confirmant une fois encore la qualité de la production nationale. Le prix de l'intelligence



Cette cinquième édition s'est également distinguée par l'introduction d'un nouveau prix consacré à l'intelligence artificielle, témoignant de la volonté du festival d'accompagner les mutations technologiques du septième art. Ce prix inaugural est revenu au film tunisien "Nafass bin nafassaine" (Entre deux souffles) de Zoubeir Jelassi, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour l'intégration des technologies émergentes dans la création cinématographique méditerranéenne. La cérémonie de clôture a été marquée par une minute de silence à la mémoire de l'artiste algérien Faouzi Saïchi, récemment disparu, en présence de figures culturelles et diplomatiques dont le représentant de l'ambassade d'Espagne en Algérie, pays invité d'honneur de cette édition. Dans son allocution, Mohamed Allal, commissaire du festival, a qualifié cette édition d'« exceptionnelle », affirmant

qu'elle avait « exaucé un rêve » et ouvert « les portes de l'ambition pour faire d'Annaba une icône de la Méditerranée et un vaste espace du cinéma ». Il a particulièrement souligné le succès des journées de l'industrie cinématographique d'Annaba, qui ont « ouvert des perspectives aux jeunes » en démontrant que « le cinéma appartient à tous et constitue une création couronnant une grande action collective ». Pour Mohamed Allal, le Festival du Film Méditerranéen d'Annaba transcende sa dimension artistique pour devenir « un rendez-vous culturel majeur, un pont entre les peuples et un espace pour placer le cinéma algérien sur la scène méditerranéenne et internationale ». Cette vision ambitieuse positionne Annaba comme un futur hub cinématographique régional, capable de rivaliser avec les festivals établis du bassin méditerranéen.